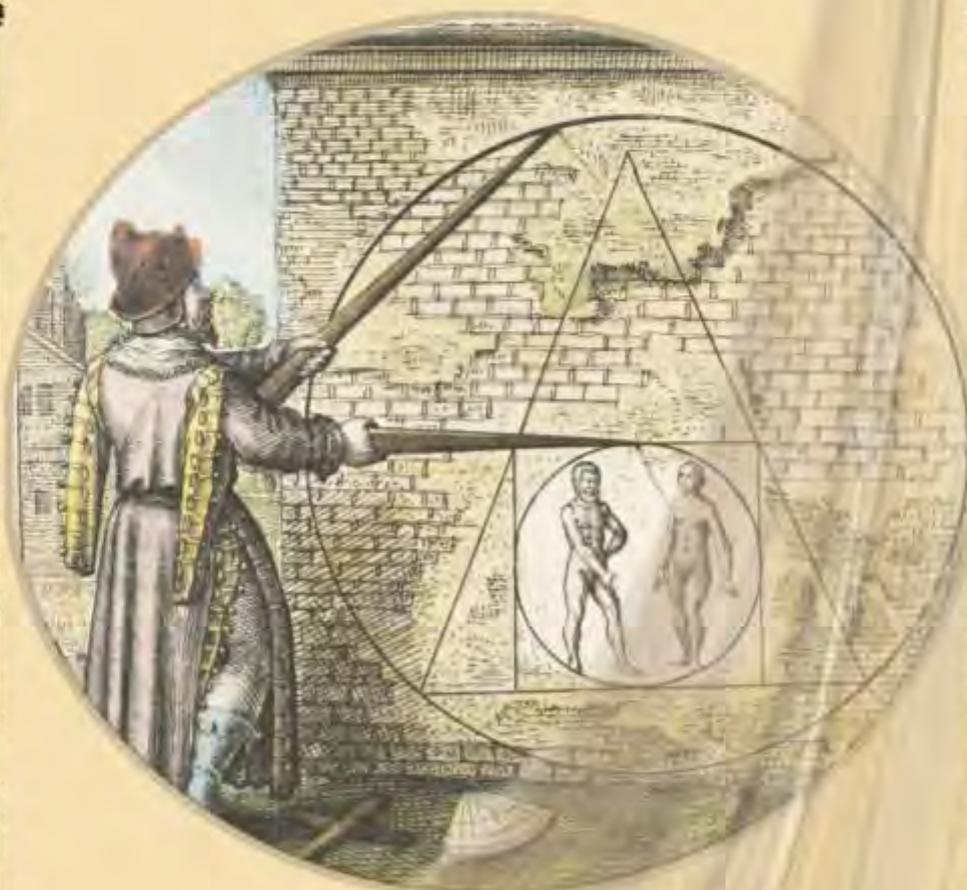
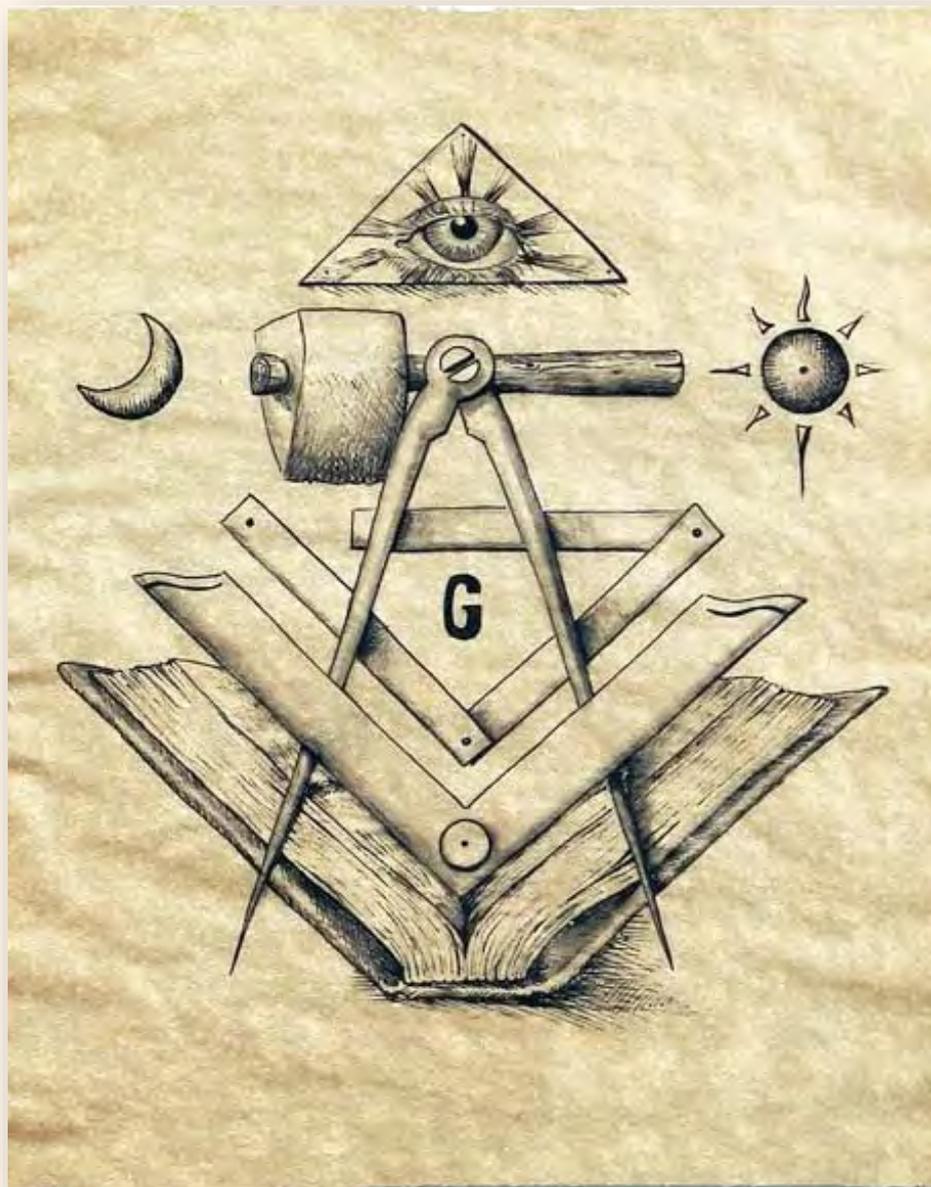


LE
SYMBOLISME
DES RITES



N°3—AVRIL 2025



Sommaire Revue « Le Symbolisme des Rites » n°3

Avril 2025

Ouvert à toutes les obédiences désireuses d'approfondir le symbolisme de leurs rites

P.3 -Edito

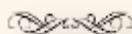
**Chapitre 1 : De la Petite à la Grande Histoire de la F. : M. : ,
des Hommes et des Femmes célèbres à ceux oubliés aujourd'hui.**

P. 6-8 Albert PIKE

P. 9-11 Oswald WIRTH

P. 12-13 Edith ARMOUR

P. 14 Fabienne L'ECHARPE



Chapitre 2 : « Le Baiser et l'Accolade maçonnique »

P. 17 Introduction le baiser maçonnique ou rituel de salutation et d'union

P. 18 Explication de la décomposition du baiser maçonnique

P. 19 Etymologie du mot «Baiser »

P. 20 Pourquoi et quand a-t-on adopté le baiser maçonnique

P. 21 Interprétation symbolique du baiser maçonnique

P. 22 Interprétation mystique du baiser maçonnique

P. 23 Interprétation spirituelle du baiser maçonnique

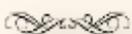
P. 24 Psychologie du baiser maçonnique

P. 25 Symbolisme et valeurs fondamentales du baiser

P. 26 Conclusion

P. 26 L'accolade fraternelle

P. 27-28 Nos formules de politesse

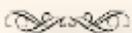


Chapitre 3 : Rencontre avec les rites ou rituels disparus ou peu usités

P. 30-35 Rite d'Adoption

P. 36-37 Rite de Fessler 1801

P. 38-40 Rite Noachite de Maître Marin de Noé (travaux de Paul Naudon)

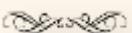


Chapitre 4 : Evolution du Symbolisme – Valérie Sanchez

P. 43 Présentation de ce nouveau chapitre

P. 44-46 Lecture comparative : Le Temple de Salomon

P. 46 Evolution de son interprétation au fil du temps et des siècles

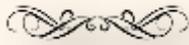


Chapitre 5 : Foire aux Questions / Réponses (FAQ)

P. 48 Quel message véhicule le Rite Ecossais Rectifié ?

P. 49 Tuilage, tuiler un F. :. ou une S. :. ?

P. 49 Quels sont les signes maçonniques extérieurs ?



Avec ce troisième numéro de notre revue *Le Symbolisme des Rites*, nous vous proposons un voyage captivant au cœur des symboles qui ont nourri la quête initiatique maçonnique depuis des siècles. La recherche, l'enseignement et la transmission, véritables piliers de notre démarche, sont au centre de cette exploration qui relie les rites anciens et les interprétations contemporaines, révélant la vitalité et l'universalité du message maçonnique.

Une quête de sens par la recherche

Ce numéro est, avant tout, une recherche minutieuse, un plongeon dans les racines des rituels et des pratiques maçonniques qui s'étendent bien au-delà de leur aspect visible. À travers des figures emblématiques telles qu'Albert Pike et Oswald Wirth, nous découvrons comment chaque rite a pris forme, inspiré par des maîtres qui ont su intégrer et transformer des traditions anciennes. Ces auteurs ont non seulement contribué à la construction des symboles, mais ont aussi fondé une tradition de pensée qui continue de résonner dans nos loges actuelles. Cette recherche permet de comprendre comment le symbolisme des rites se réinvente sans perdre de vue son essence originelle, offrant ainsi aux initiés d'aujourd'hui un héritage à explorer et à approfondir.

Un enseignement vivant et évolutif

Dans ce numéro, l'enseignement ne se limite pas aux aspects historiques ; il est une source vive d'inspiration pour chaque Frère et Sœur en quête de vérité. Le chapitre consacré au baiser maçonnique, par exemple, n'est pas une simple description d'un rituel formel. Il décompose, explique et interprète ce geste sacré comme une clé ouvrant la porte d'une communion fraternelle. L'étymologie, la psychologie, et les dimensions spirituelles du baiser maçonnique nous invitent à comprendre sa signification profonde, où chaque aspect révèle une facette de l'engagement initiatique. C'est une exploration qui relie le passé au présent, enrichissant notre vision de la fraternité et de l'unité maçonnique.

Une transmission renouvelée

La transmission est le cœur battant de notre revue, et ce numéro reflète cette mission en renouvelant l'approche des rites peu usités. Le Rite d'Adoption, le Rite de Fessler, et le Rite Noachite nous rappellent que même les pratiques moins courantes recèlent un potentiel d'enseignement précieux. La préservation de ces rites, leur étude, et leur mise en contexte illustrent notre volonté de transmettre l'intégralité de la richesse symbolique, afin que chaque génération d'initiés puisse puiser dans l'ensemble du patrimoine maçonnique.

Une nouvelle rubrique sous la plume de Valérie Sanchez : Un dialogue entre l'ancien et le contemporain

Cette nouvelle rubrique met en lumière des œuvres qui dialoguent entre passé et présent, notamment par la comparaison de textes anciens et contemporains. L'évolution de certains thèmes au fil du temps, leur transformation, ou leur réinterprétation contemporaine montrent que la symbolique maçonnique est une langue vivante, une trame qui se tisse au gré des apports de chaque époque et des réflexions des initiés d'aujourd'hui.

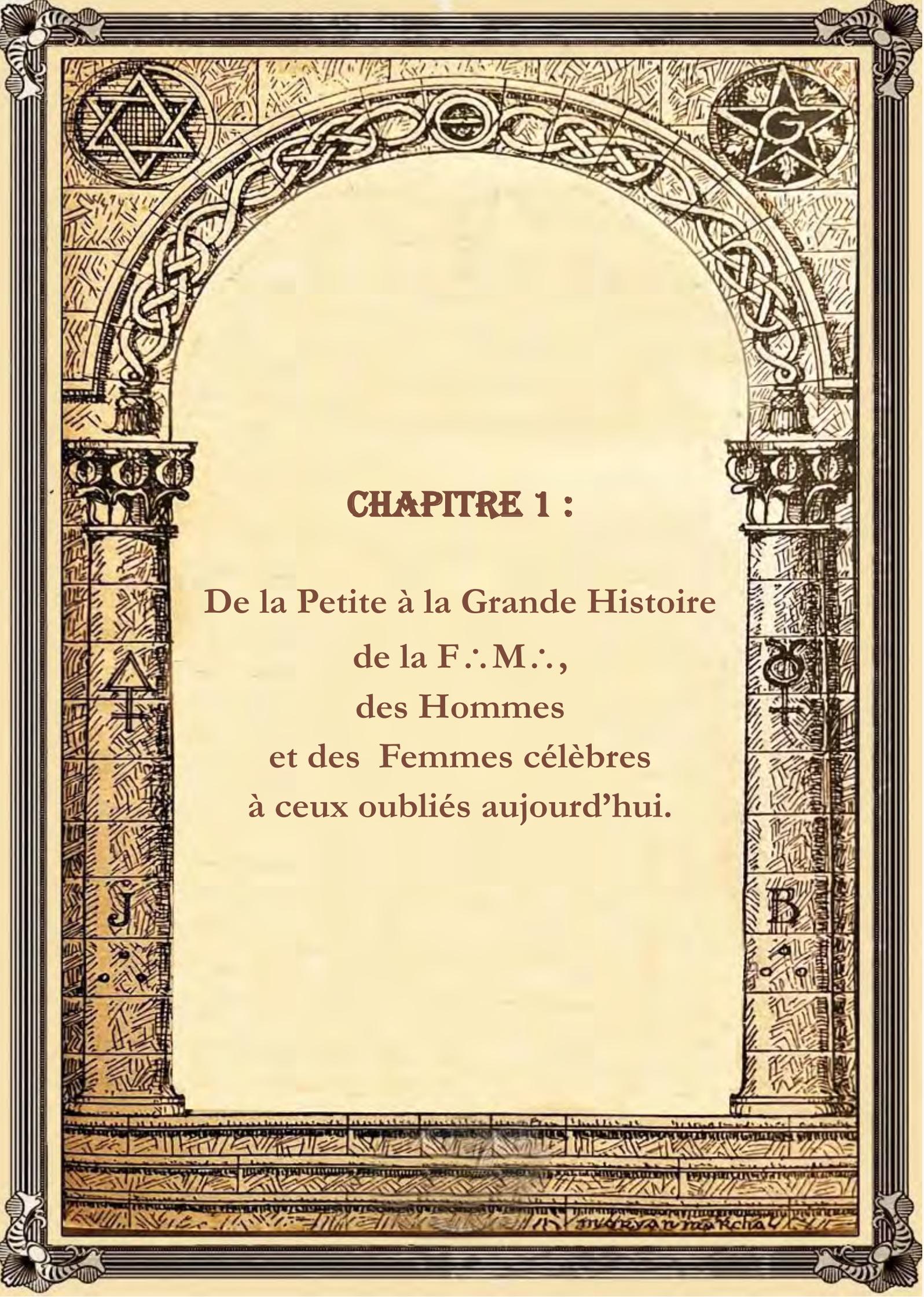
Répondre aux interrogations : une transmission claire et accessible

Enfin, la section Foire aux Questions démontre notre engagement à rendre la connaissance maçonnique accessible, claire et enrichissante. En répondant aux questions courantes, nous permettons à chacun de comprendre des notions fondamentales, de saisir la profondeur de certains symboles, et de renforcer sa connexion à l'enseignement initiatique.

Avec ce 3^{ème} numéro, nous vous invitons à vous imprégner de cet héritage, à ouvrir vos esprits à la sagesse contenue dans chaque symbole et à transmettre, à votre tour, la richesse de cet apprentissage. Que cette lecture vous inspire dans votre quête de sens et que *Le Symbolisme des Rites* devienne pour vous une source précieuse de réflexion, de compréhension et de partage.

Fraternellement

Olivier C. de LESPINATS
Fondateur et directeur de la publication



CHAPITRE 1 :

De la Petite à la Grande Histoire
de la F.:M.:,
des Hommes
et des Femmes célèbres
à ceux oubliés aujourd'hui.

T.: Ill.: F.: Albert PIKE



Figure majeure dans l'histoire des États-Unis et du monde maçonnique.

Né le 29 décembre 1809 à Boston, dans le Massachusetts, il est surtout connu pour son influence au sein du Rite Écossais Ancien et Accepté (REAA) de la Franc-Maçonnerie, mais ses accomplissements s'étendent bien au-delà du domaine maçonnique.

Jeunesse et formation

Il a reçu son éducation dans les écoles primaires de Newburyport, Massachusetts, dans une académie de Framingham, Massachusetts, et à l'université de Harvard, mais il n'a pas obtenu son diplôme universitaire. Il a enseigné pendant un certain temps dans le Massachusetts, puis est parti comme pionnier dans le Grand Ouest. Il s'est finalement installé à Little Rock, Arkansas, où il a contribué à une série d'articles politiques au Little Rock Advocate, sous le nom de plume de « Casca ». Ces articles ont attiré tellement d'attention qu'on lui a proposé et accepté un poste de rédacteur en chef au Advocate. En 1833, il fut élu secrétaire adjoint du Conseil de la législature territoriale de l'Arkansas, étudia le droit et fut admis au barreau en 1834. En 1835, il acheta l'Advocate mais, trouvant que la rédaction et la gestion du journal interféraient avec sa pratique du droit, il le vendit.

Carrière militaire

En 1846, il leva un escadron de cavalerie qu'il commanda avec le grade de capitaine et servit vaillamment pendant la guerre du Mexique. Il fut admis au barreau de la Cour suprême des États-Unis en 1849. Il était considéré comme une autorité en matière de droit romain et traduisit les Pandectes en anglais. Lorsque la guerre entre les États éclata en 1861, il fut nommé brigadier-général dans l'armée confédérée et placé à la tête du territoire indien où son rôle principal fut de négocier avec les tribus amérindiennes, en les convainquant de s'allier aux forces confédérées. En 1864, en conflit avec d'autres officiers confédérés, il démissionna de sa commission dans l'armée pour accepter une place à la Cour suprême de l'Arkansas. Après la fin de la guerre civile, il se rendit à Memphis, dans le Tennessee, où il exerça le droit et édita un journal du matin. En 1868, il s'installa à Washington, D.C., où il vécut les trente-trois dernières années de sa vie. Il mourut le 22 avril 1891, à l'âge de 82 ans, et fut enterré au cimetière d'Oak Hill, à Washington, D.C. Une belle statue en bronze, du sculpteur italien Trentanove, fut érigée à sa mémoire en 1901 par le Conseil suprême. Elle se trouve non loin de la maison ; c'est ici qu'il vécut pendant tant d'années à Washington, où il mourut.

Le général Pike est représenté debout, un livre dans la main droite. À la base du piédestal en granit se trouve une deuxième figure représentant le génie de la franc-maçonnerie, tenant haut la bannière du rite écossais.

Franc-Maçonnerie et Rite Écossais Ancien et Accepté

La relation d'Albert Pike avec la franc-maçonnerie a commencé en 1840, lorsqu'il a rejoint l'ordre fraternel indépendant des Odd Fellows. Par la suite, il a été initié comme apprenti et a obtenu le grade de Fellow en juillet 1850 dans la Western Star Lodge No. 2 à Little Rock, Arkansas. Il est devenu maître maçon de la même loge plus tard cette année-là.

Pike était engagé dans la profession et était connu pour être extrêmement actif dans les affaires maçonniques et a été initié dans plusieurs loges. En 1852, il démissionna de son poste de membre en règle de la Western Star Lodge et devint membre fondateur de la Magnolia Lodge No. 60 à Little

Rock, où il servit comme vénérable maître en 1854. Il fut également admis à la Kilwinning Lodge No. 341 à Memphis, Tennessee, où il fut nommé membre honoraire en 1871. De plus, il obtint les dix degrés du rite d'York, entre 1850 et 1853.

Il a occupé des postes importants dans tous les organismes du rite d'York, mais c'est dans le rite écossais qu'il a acquis sa plus grande renommée et laissé son monument le plus durable. Il a reçu les degrés du rite écossais, du quatrième au trente-deuxième, inclus, à Charleston, Caroline du Sud, le 20 mars 1853 ; a été nommé inspecteur général honoraire, le 25 avril 1857, à la Nouvelle-Orléans, Louisiane, et membre actif du Conseil suprême, juridiction sudiste, le 20 mars 1858.

En 1859, Pike fut élu souverain grand commandeur de la juridiction sud du rite écossais, et il reçut les 29 degrés du Dr Albert Mackey. Au cours d'un processus qui dura cinq ans, de 1855 à 1861

Le général Pike a été choisi souverain grand commandeur ad vitam, le 2 janvier 1859, poste qu'il a conservé jusqu'à sa mort.

Son œuvre la plus célèbre est "**Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry**", publiée en 1871. Ce livre est une analyse profonde des enseignements, des symboles et des philosophies maçonniques, ainsi qu'une exploration des concepts ésotériques et spirituels. "Morals and Dogma" est souvent considéré comme l'un des ouvrages les plus importants du Rite Écossais, bien que son style dense et son contenu complexe aient suscité des débats parmi les francs-maçons.

Philosophie et ésotérisme

Pike était un érudit polyglotte, maîtrisant plusieurs langues, dont le latin, l'hébreu et le sanskrit. Il s'intéressait aux traditions ésotériques et aux philosophies mystiques du monde entier, notamment la Kabbale, l'alchimie, et les anciens cultes religieux. Ses écrits et ses discours sur la Franc-Maçonnerie reflètent une profonde compréhension de ces traditions, qu'il intégra dans les rituels et les enseignements maçonniques. Pike voyait la Franc-Maçonnerie comme un moyen d'élévation spirituelle et philosophique, ancrée dans une quête universelle de la vérité.

Controverses et postérité

La figure d'Albert Pike a suscité la controverse, en partie à cause de ses liens avec la Confédération pendant la guerre civile et de certaines de ses opinions, souvent interprétées de manière ambiguë. En 1899, une statue en son honneur fut érigée à Washington, D.C., mais celle-ci fut retirée en 2020 lors des manifestations contre le racisme et les monuments confédérés.

Malgré les polémiques, Albert Pike reste une figure centrale du Rite Écossais, et son influence sur la Franc-Maçonnerie moderne est immense. Son travail a contribué à définir les enseignements ésotériques du REAA et à renforcer l'importance des études philosophiques et symboliques au sein de l'Ordre.

Conclusion

Albert Pike fut un homme aux multiples facettes : soldat, avocat, érudit, philosophe, poète, et franc-maçon. Son héritage, bien que controversé, a marqué profondément la Franc-Maçonnerie, et son œuvre, notamment "Morals and Dogma", continue d'être étudiée par les francs-maçons du monde entier. Pike est souvent perçu comme un symbole de la quête éternelle de sagesse et de compréhension spirituelle, un thème central dans son approche de la vie et de la Franc-Maçonnerie.

OCDL

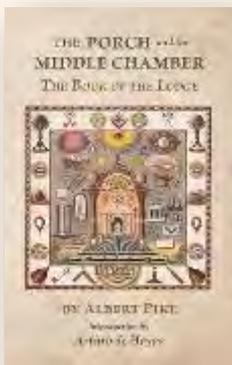


Bibliographie des principales œuvres d'Albert Pike, dont les travaux ont profondément influencé le Rite Écossais Ancien et Accepté

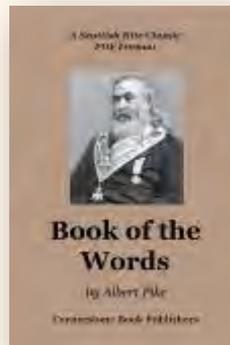


Morale et Dogme du Rite Écossais Ancien et Accepté de la Franc-Maçonnerie (origine 1871). Traduction de *Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry*, ce livre est l'un des ouvrages les plus influents de Pike et a été largement diffusé dans les loges francophones. Il explore les enseignements philosophiques et symboliques des 32 degrés du Rite Écossais Ancien et Accepté.

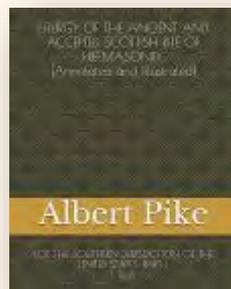
Sepher H'Debarim (origine 1872). Cette traduction du *Sephar H'Debarim*, présente les réflexions de Pike sur la Kabbale et son rapport à la franc-maçonnerie, offrant des aperçus sur les symboles kabbalistiques et leur signification dans le Rite Écossais Ancien et Accepté.



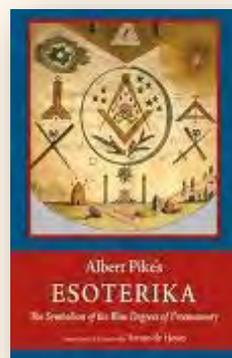
Le Porche et la Chambre du Milieu : Livre de la Loge (origine 1872). Cette traduction de *The Porch and the Middle Chamber* est un guide pour les trois premiers degrés, où Pike analyse les rituels et symboles de l'Apprenti, du Compagnon et du Maître.



Le Livre des Mots (origine 1878). Traduction de *The Book of the Words*, cet ouvrage est une étude étymologique et symbolique des mots utilisés dans les rituels maçonniques, explorant leur origine sacrée et leur usage dans les rites.

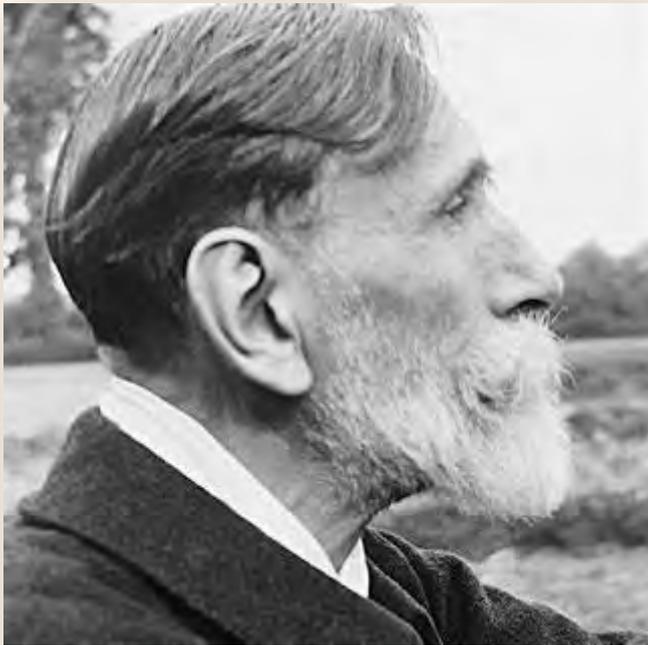


Les Liturgies du Rite Écossais Ancien et Accepté. Ce livre, tiré des travaux de Pike sur les rituels du Rite Écossais, comprend des instructions détaillées pour les cérémonies de différents degrés.



Esoterika : Le Symbolisme des Degrés Bleus de la Franc-Maçonnerie. Cet ouvrage posthume, traduit en français, dévoile les interprétations symboliques d'Albert Pike pour les trois premiers degrés (Apprenti, Compagnon, Maître). Il explore les aspects ésotériques de la franc-maçonnerie.

T.:Ill.: F.: Oswald WIRTH (1860-1943)



Oswald Wirth (1860-1943) fut un franc-maçon, occultiste, et ésotériste suisse qui laissa une empreinte indélébile dans la pensée maçonnique et symboliste de son époque.

Il découvre en 1879 la Maçonnerie par les brochures de Jean-Paul Mazaro, un disciple de Fourier, sculpteur et ébéniste, devenu industriel, représentatif d'une sensibilité maçonnique ouvriériste, ouverte à toutes les idées scientifiques ou pseudo-scientifiques, assez répandue sous le Second Empire. Il est initié le 26 janvier 1884 à *La Bienfaisance Châlonnaise*, au Grand Orient de France. Élevé au grade de Maître le 9 juin 1885. Admis au 4e et au 14e degré du REAA, à par son ami Albert Lantoin, au 33e degré.

Son travail, reconnu pour sa profondeur spirituelle et sa richesse symbolique, inspira des générations de francs-maçons et continue d'influencer les loges du monde entier. Homme de réflexion et d'intuition mystique, Wirth s'intéressa particulièrement à la quête de sens universel qui transcende les différences de rites et d'obédiences.

Wirth se forme d'abord comme graveur et s'installe à Paris à la fin du XIXe siècle, où il rencontre (son mentor) Stanislas de Guaita, éminent occultiste et figure influente de la mouvance symboliste. Sous son influence, Wirth s'initie aux mystères de

l'hermétisme, de la kabbale et du tarot, et trouve dans la franc-maçonnerie un cadre propice pour approfondir ces savoirs. Il devient membre de la Grande Loge Symbolique Écossaise et du Grand Orient de France, et en 1887, il commence à développer sa vision symboliste des degrés maçonniques.

L'œuvre de Wirth est profondément marquée par une recherche de l'essence spirituelle de la franc-maçonnerie. En 1899, il publie *Le Tarot des Imagiers du Moyen Âge*, où il redessine et interprète les 22 arcanes majeurs du tarot de Marseille. Il y voit un chemin initiatique, un parcours mystique que chaque initié est invité à parcourir pour s'élever spirituellement. Ce travail marie le symbolisme maçonnique et ésotérique dans une œuvre destinée à la méditation et à la transformation intérieure.

Wirth espérait aussi, comme son disciple le baron Marsaudon, et comme toute la franc-maçonnerie, « l'unité religieuse de l'humanité fondée sur l'ésotérisme commun à toutes les religions », c'est-à-dire sur la fusion œcuménique de toutes les religions. Cette fusion se réalisera grâce à la « révolte luciférienne contre les dogmes régnants » et la nouvelle foi syncrétique sera placée sous la présidence d'un nouveau type de « pape ». De cette façon, ce que Wirth appelle le véritable « catholicisme intégral » triomphera finalement et ce pape sera « le Pontife suprême de toute l'humanité croyante »

La publication de *La Franc-Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes* en trois volumes est un autre jalon de son œuvre. Dans cette série, Wirth explore les trois degrés de la franc-maçonnerie symbolique (Apprenti, Compagnon, Maître), expliquant chaque symbole, chaque geste, **comme des étapes de développement intérieur.**

Pour lui, la franc-maçonnerie n'est pas une simple organisation, mais un chemin de connaissance et de transformation personnelle. Son enseignement, centré sur la perfection morale et spirituelle, invite chaque initié à réaliser en lui-même les idéaux de la fraternité, de la justice, et de la vérité.

Wirth insistait sur la nécessité de la transmission et de l'étude personnelle des symboles. Il considérait la franc-maçonnerie comme une école de sagesse universelle, capable de transcender les divisions dogmatiques et culturelles pour dévoiler les vérités éternelles. Son

approche spirituelle et mystique fait de lui un pont entre les courants de pensée traditionnelle et les besoins d'élévation individuelle. Les symboles, pour Wirth, ne sont pas de simples illustrations, mais des clés pour comprendre le mystère de l'existence.

Jusqu'à sa mort en 1943, Wirth ne cessa d'écrire et de transmettre, marquant de son empreinte les loges de son temps. Son influence dépasse le cadre de la franc-maçonnerie : il est aujourd'hui reconnu comme un pilier du symbolisme ésotérique, dont l'œuvre invite chacun à chercher en soi la lumière de la connaissance. Par ses écrits et son enseignement, Oswald Wirth reste une figure intemporelle de la quête spirituelle et de la sagesse maçonnique, apportant un modèle d'initiation qui invite au dépassement de soi et à l'universalité des valeurs initiatiques.

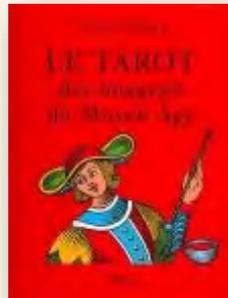


Oswald WIRTH - 1860-1943

Bibliographie des œuvres majeures d'Oswald Wirth /

Le Tarot des Imagiers du Moyen Âge (1889)

Dans cette œuvre célèbre, Wirth redessine les 22 arcanes majeurs du tarot de Marseille, en y intégrant une symbolique ésotérique et maçonnique. Ce tarot est accompagné d'une analyse approfondie des cartes comme outils de connaissance intérieure.



Le Symbolisme Hermétique dans ses rapports avec l'Alchimie et la Franc-Maçonnerie (1910)

Wirth explore les liens entre l'alchimie et la franc-maçonnerie, décryptant le langage symbolique des deux disciplines. Cet ouvrage est un traité sur l'interdépendance des pratiques hermétiques et maçonniques.



La Franc-Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes (3 volumes, 1922-1925)

- **Tome 1 : L'Apprenti (1922)**
- **Tome 2 : Le Compagnon (1923)**

Tome 3 : Le Maître (1925)

Ces trois ouvrages décrivent les degrés symboliques de la franc-maçonnerie (Apprenti, Compagnon et Maître) en détaillant les rites, les symboles et leur signification spirituelle, offrant un manuel essentiel pour tout initié.

La Franc-Maçonnerie et l'Église Catholique (1926)

Ce livre traite des relations souvent tendues entre la franc-maçonnerie et l'Église catholique, en tentant de démontrer l'innocuité de la maçonnerie par rapport aux dogmes religieux et de réconcilier les deux approches spirituelles.



L'Idéal Initiatique (1927)

Cet ouvrage s'adresse aux chercheurs de vérité et explore les idéaux fondamentaux de l'initiation, tels que la quête de la sagesse, la transformation de soi, et l'acquisition d'une connaissance universelle.



Le Livre du Compagnon (1930)

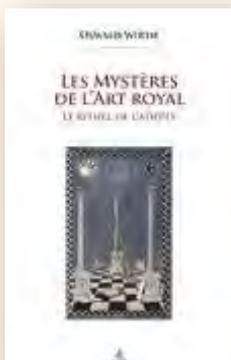
Ce livre dédié au grade de Compagnon est une exploration détaillée des symboles spécifiques et des épreuves propres à ce degré, encourageant une compréhension profonde des étapes d'évolution.

Essai sur l'interprétation du symbolisme maçonnique : La Franc-Maçonnerie pour les Femmes (1932)

Bien que souvent méconnu, cet essai est l'une des premières tentatives de Wirth pour étendre l'enseignement maçonnique au-delà des cadres masculins traditionnels, plaidant pour une franc-maçonnerie ouverte aux femmes.

Qui est Régulier? (1938)

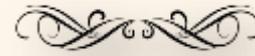
Dans ce livre, Wirth aborde la question de la régularité maçonnique et propose une réflexion sur les valeurs essentielles de la franc-maçonnerie au-delà des querelles institutionnelles.



Les Mystères de l'Art Royal (1943, publié à titre posthume)

Cette œuvre posthume rassemble ses pensées et approfondit sa vision de la franc-maçonnerie comme art royal, ultime voie d'accomplissement spirituel.

Les Signes et Symboles (1951- publication posthume) : Cet ouvrage reprend les travaux de Wirth sur les symboles fondamentaux de la franc-maçonnerie, montrant comment chaque signe véhicule une signification cachée essentielle pour l'initiation.



Oswald Wirth a aussi collaboré à plusieurs revues ésotériques et maçonniques influentes de son époque, où il a pu développer et partager ses idées sur le symbolisme et l'initiation.

Le Symbolisme. Wirth a fondé cette revue en 1912, en collaboration avec des frères et des amis, pour promouvoir ses idées sur le symbolisme maçonnique et les mystères de l'initiation. *Le Symbolisme* est devenu un pilier dans le monde maçonnique pour ceux intéressés par une approche spirituelle et symboliste de la franc-maçonnerie. Après son dernier numéro en 1970, la revue *Le Symbolisme* a été réactivé par Olivier C. de LESPINATS en 2024 pour devenir *Le Symbolisme des Rites*.

L'Initiation. Cette revue, fondée par Papus (Gérard Encausse) (1865-1916) en 1888, était dédiée aux études ésotériques et à l'occultisme. Wirth y a publié des articles, profitant de cette plateforme pour échanger avec d'autres ésotéristes et occultistes de son temps.

La Gnose. Fondée par Jean Bricaud (1881-1934) en 1909, *La Gnose* se concentrait sur les études gnostiques et les sciences occultes. Bien que Wirth n'ait pas été un contributeur régulier, il y a publié plusieurs articles, notamment sur la symbolique et les rapports entre ésotérisme et franc-maçonnerie.

La Science Maçonnique. Cette revue, fondée en 1909 par Georges Martin (1844-1916) et dédiée aux questions maçonniques, abordait les aspects philosophiques et initiatiques de la franc-maçonnerie. Wirth y a publié des articles portant sur le symbolisme des rituels et la psychologie maçonnique.

Le Voile d'Isis. Revue ésotérique fondée par Paul Le Cour (1871-1954) en 1899, *Le Voile d'Isis* (qui deviendra plus tard *Études Traditionnelles*) était une publication phare pour les initiés cherchant une vision traditionnelle de l'ésotérisme. Wirth y publiait sur le symbolisme, enrichissant cette revue d'une approche maçonnique et symboliste.

Edith Armour

1897-1980



Engagement Maçonique Plus Profond

Edith Armour a consacré une grande partie de sa vie à l'**Ordre Maçonique Mixte International "Le Droit Humain"**, particulièrement au sein de la **Fédération Américaine**. Son engagement était non seulement administratif mais aussi profondément philosophique et spirituel. Elle croyait fermement en la capacité de la franc-maçonnerie à contribuer au progrès de l'humanité en promouvant les idéaux d'égalité, de fraternité et de justice sociale.

Confrontée à une forte baisse du nombre de ses membres après la mort de Goaziou, Armour assumait la direction d'une Fédération en plein chaos. Elle commença son administration par une tournée d'un an aux États-Unis, visitant autant de Loges qu'elle le pouvait au volant de sa voiture surnommée « Old Hiram ». Célèbre pour le revol-

ver Smith and Wesson qu'elle emporta lors de ce voyage, Armour rétablit la foi dans la Fédération et la Maçonnerie mixte américaine partout où elle alla. Elle prit ses fonctions au milieu de la Grande Dépression et présida l'Ordre pendant les jours sombres de la Seconde Guerre mondiale.

C'est au cours de son mandat que le nombre de membres théosophes de l'Ordre augmenta considérablement. Comme de nombreuses Loges fondées par Muzzarelli et Goaziou au cours de leurs mandats respectifs fermèrent, l'encouragement d'Armour à l'**intérêt théosophique** pour la Franc-Maçonnerie allait soutenir l'adhésion tout au long des années 1940. C'est sous la direction d'Armour que la Fédération Américaine allait instituer sa première Loge Mark et son premier Chapitre de la Sainte Arche Royale de Jérusalem, Armour ayant reçu ces degrés directement du Président de la Société Théosophique – Curuppumullage Jinarajadasa.

Développement des Loges

Sous sa direction, elle a travaillé activement à l'établissement de nouvelles loges à travers les États-Unis, s'assurant que les principes du Droit Humain étaient diffusés et adoptés dans diverses communautés. Elle a mis l'accent sur l'importance de l'éducation maçonnique, encourageant les membres à étudier les symboles, les rituels et les enseignements ésotériques pour un développement personnel et collectif.

Promotion de l'Égalité des Sexes

Edith Armour était une ardente défenseuse de l'égalité des sexes au sein de la franc-maçonnerie. Elle a œuvré pour que les femmes puissent accéder aux mêmes responsabilités et opportunités que les hommes dans l'ordre. Elle a organisé des ateliers et des séminaires pour aborder les défis spécifiques auxquels les femmes faisaient face, tant dans la société que dans la franc-maçonnerie, et pour développer des stratégies visant à surmonter ces obstacles.

Engagement Social et Humanitaire

Convaincue que la franc-maçonnerie devait avoir un impact positif sur la société, elle a encouragé les loges à s'impliquer dans des activités caritatives et communautaires. Sous sa direction, la Fédération Américaine a soutenu diverses initiatives, telles que l'aide aux populations défavorisées, le soutien à l'éducation et la promotion des droits civiques.

Relations Internationales

Edith Armour a joué un rôle clé dans le renforcement des liens entre la Fédération Américaine du Droit Humain et les autres fédérations à travers le monde. Elle a participé à plusieurs conventions internationales, où elle a partagé ses expériences et appris des pratiques d'autres pays. Son travail a contribué à harmoniser les pratiques maçonniques et à promouvoir une vision unifiée des objectifs de l'ordre.

Publications et Conférences

Bien que les détails spécifiques de ses écrits ne soient pas largement connus, il est probable qu'Edith Armour ait contribué à des publications maçonniques internes, partageant ses réflexions sur la philosophie maçonnique, l'égalité et le rôle de la franc-maçonnerie dans le monde moderne. Elle était également reconnue comme une conférencière éloquente, capable d'inspirer et de motiver les membres lors de réunions et d'événements spéciaux.

Impact sur la Franc-Maçonnerie Moderne

L'influence d'Edith Armour sur la franc-maçonnerie mixte américaine a été significative. Elle a non seulement aidé à augmenter le nombre de loges et de membres, mais a également contribué à façonner la culture et les pratiques de l'ordre. Son insistance sur l'égalité, l'éducation et l'engagement social a laissé une empreinte durable sur l'organisation.

Formation des Futurs Leaders

En tant que mentor, elle a guidé de nombreux membres dans leur parcours maçonnique, encourageant particulièrement les femmes à assumer des rôles de leadership. Son exemple a montré que le genre ne devait pas être un obstacle à la contribution significative au sein de la franc-maçonnerie.

Héritage Éducatif

Edith Armour a soutenu la création de programmes éducatifs au sein de la franc-maçonnerie, comprenant des études sur la symbolique, la philosophie, l'éthique et l'histoire maçonniques. Ces programmes visaient à approfondir la compréhension des membres et à renforcer le caractère intellectuel de l'ordre.

Reconnaissance et Commémoration

Après son décès en 1980, plusieurs loges et institutions maçonniques ont honoré sa mémoire. Des loges ont été nommées en son honneur, et des prix ou bourses ont pu être établis pour perpétuer son engagement envers l'éducation et l'égalité. Ses contributions sont souvent évoquées lors de célébrations et d'anniversaires au sein de la Fédération Américaine du Droit Humain.

Conclusion

Edith Armour demeure une figure emblématique pour son dévouement à la franc-maçonnerie mixte et pour son combat en faveur de l'égalité des sexes au sein de l'ordre. Son travail a non seulement renforcé la présence du Droit Humain aux États-Unis mais a également influencé la manière dont la franc-maçonnerie peut être un vecteur de progrès social. Son héritage continue d'inspirer les maçons et maçonnes qui poursuivent l'œuvre qu'elle a contribué à façonner.

OCdL



**SS .: Fabienne L'Echarpe
(1898-1994)**



L'ECHARPE Fabienne Justine Raymonde Jeanne est née le 04/06/1898 à Saint-Mihiel - 55 - Meuse. Décédée le 25/06/1994 à Gien - 45 - Loiret, son acte de décès porte le numéro 239.

Pendant la Guerre, elle est une **résistante engagée**, soucieuse de la défense des Droits de l'Homme. Elle fait de nombreuses conférences à la Ligue des Droits de l'Homme

La Franc-maçonnerie féminine s'affirme. L'idée d'indépendance émerge dès 1921. Neuf nouvelles loges d'adoption sont créées de juillet 1923 à décembre 1936, ce qui porte à 11 le nombre total de créations en ce début de siècle et à plus de 300, le nombre de sœurs initiées.

Fabienne L'ECHARPE est initiée le 11 janvier 1924, à « *La Nouvelle Jérusalem* ». Cette loge a été initialement créée à la Grande Loge Symbolique Ecossaise. « *La Nouvelle Jérusalem* » est intégrée à la Grande Loge de France et la loge d'adoption est installée le 31 mai 1907. Les loges d'Adoption rattachées à la Grande Loge de France, prirent leur indépendance en 1945 pour créer l'Union Maçonnique Féminine de France. C'est le 22 septembre 1952, que l'Union Maçonnique Féminine de France devient **La Grande Loge Féminine de France**, dont les travaux se déroulent au Rite d'Adoption. Il sera abandonné lors d'un vote de Convent en 1958 qui choisira pour l'obédience le Rite Ecossais Ancien et Accepté.

Maçonne assidue, elle a été membre et fondatrice de plusieurs loges et deviendra Grande Maîtresse de la Grande Loge Féminine de France, de 1958 à 1959, puis de 1965 à 1966.

Les premières sœurs de la GLFF furent souvent des femmes militantes, des pionnières féministes qui se battaient dans la Cité pour l'avancée des droits des femmes. Plus tard, elles s'engagèrent aussi dans le combat pour la contraception et l'avortement, en menant des réflexions collectives au sein des loges ou en prenant des initiatives personnelles.

Fabienne L'Echarpe était Présidente de la Commission Nationale d'Histoire et de recherche Maçonniques.

Mise en place en 1976, la Commission Nationale d'Histoire et de Recherche Maçonniques (CNHRM) est chargée de constituer, archiver, entretenir et conserver le patrimoine historique et culturel de la Grande Loge Féminine de France (GLFF), de le faire connaître et d'en entretenir la mémoire afin de contribuer au rayonnement de la GLFF par la diffusion de l'histoire de la Franc-maçonnerie féminine.

Ces recherches donnent lieu à des conférences touchant principalement des femmes célèbres, maçonnes ou non, à des publications internes dénommées *Cahiers de la CNHRM*, à des articles dans les revues historiques et dans les revues maçonniques.

Le Médaillier de la GLFF est un livre qui recense les médailles de plus de 450 loges et en explique le symbolisme. Ces médailles sont en rapport direct avec le titre distinctif.

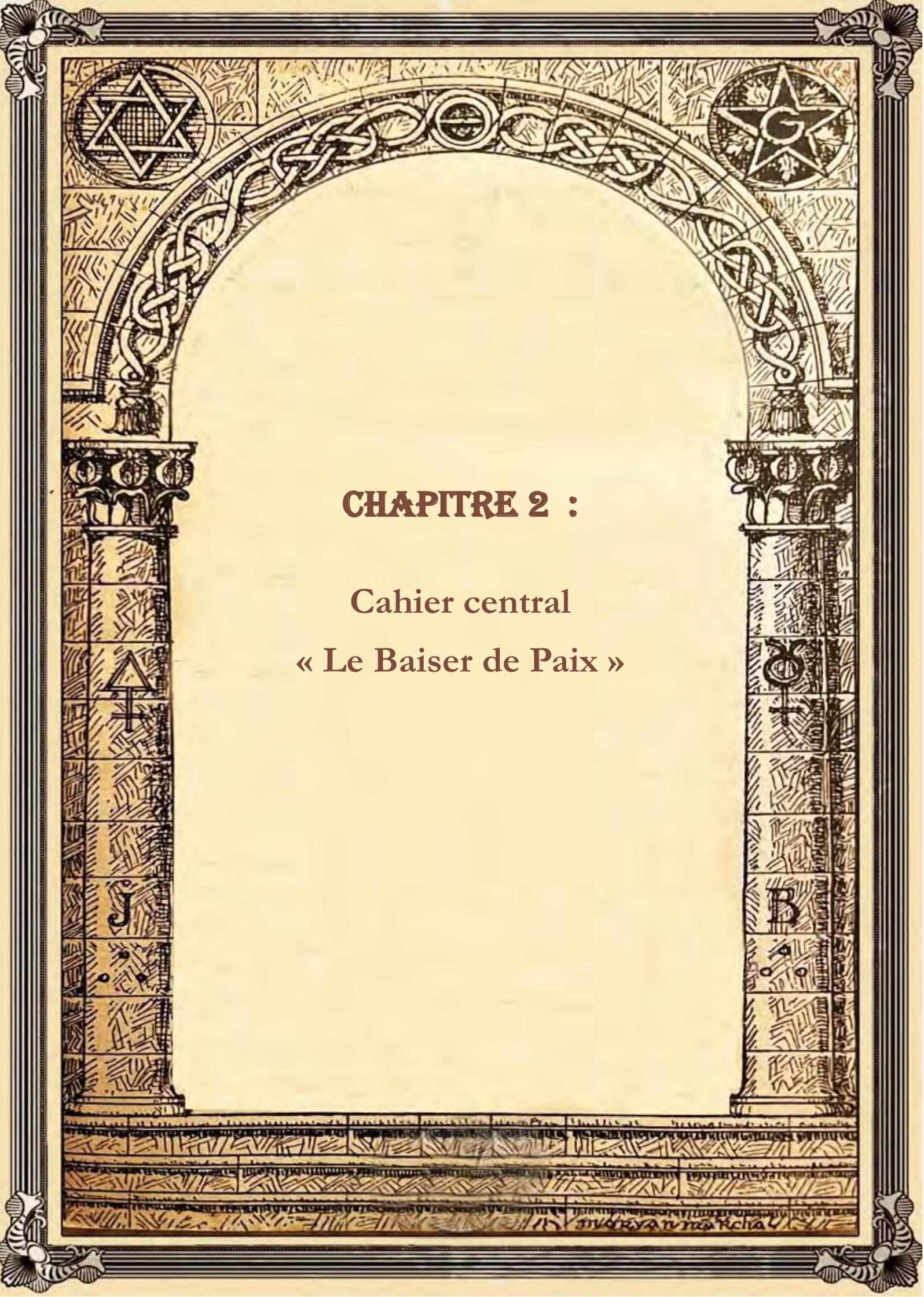
Chaque médaille est l'expression concrète de toute l'énergie concentrée par les Maçonnes au sein de leur Atelier [...] et sera pour toujours ce que les Anciens appelaient « la Pierre du Seuil » écrivait Fabienne L'Echarpe Présidente de la Commission Nationale d'Histoire et de recherche Maçonniques en 1989 dans le Livre d'Or des deux cent premières médailles.

Valérie SANCHEZ



Diplôme de Fabienne l'Echarpe, ancienne Grande Maîtresse de la Grande Loge Féminine de France

©Getty - Micheline Pelletier



CHAPITRE 2 :

Cahier central

« Le Baiser de Paix »

LA FRANC-MAÇONNERIE AU XIX^e SIÈCLE



Napoléon à la Loge du faubourg Saint-Marcel, à Paris.

Introduction

Le Baiser maçonnique

ou Rituel de salutation et d'union

Introduction au Baiser Maçonnique

Le baiser maçonnique, rituel de salutation et d'union au sein de la franc-maçonnerie, transcende la simple formalité pour devenir un acte riche en significations symboliques, spirituelles, mystiques et psychologiques. Ce geste, par ses trois étapes distinctes, établit une connexion profonde entre les initiés, en encapsulant des principes universels et intemporels.

Aspect Symbolique

D'un point de vue symbolique, le baiser maçonnique représente l'unité et la fraternité entre les membres de l'ordre. En commençant par la joue gauche, liée au cœur, le rituel souligne l'importance de l'amour fraternel et de la compassion. Comme l'a exprimé Albert Pike : « Les symboles sont les mots d'un langage mystérieux par lequel les Maçons communiquent leurs idées. » Ce langage symbolique renforce l'idée que chaque geste et chaque contact ont une signification profonde, ancrée dans les traditions maçonniques.

Aspect Spirituel

Sur le plan spirituel, le baiser maçonnique incarne la reconnaissance et le respect du sacrifice. La joue gauche, associée au cœur, rappelle le sacrifice du Christ, touché par la lance sur ce côté. C'est un geste de gratitude et de révérence pour les sacrifices consentis au nom de la fraternité et de la foi. Le passage à la joue droite exprime le salut et la reconnaissance mutuelle. Comme le dit Saint Paul dans Éphésiens 4:3 : « Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. » Ce geste finalise le cycle de reconnaissance spirituelle et de respect mutuel.

Aspect Mystique

Mystiquement, le baiser maçonnique est un acte de transformation et de connexion profonde avec le divin. En terminant par la joue gauche, le rituel boucle un cycle complet, symbolisant l'intégrité et l'unité de l'âme humaine. Ce geste final reflète le processus alchimique de transformation intérieure, où chaque acte de fraternité contribue à l'évolution spirituelle de l'individu. Comme l'affirme René Guénon : « La véritable initiation est celle qui conduit à la transformation de l'être, à la réalisa-

tion de la pleine potentialité spirituelle. » Ainsi, le baiser maçonnique devient un moyen de transcender le monde matériel pour atteindre une compréhension plus élevée du mystère divin.

Aspect Psychologique

D'un point de vue psychologique, le baiser maçonnique joue un rôle crucial dans la création et le renforcement des liens interpersonnels au sein de la loge. En touchant la joue gauche, l'initiateur établit une connexion émotionnelle, fondée sur la confiance et la reconnaissance. Le passage à la joue droite symbolise le respect mutuel et la validation intellectuelle, essentielles pour un équilibre relationnel sain. Enfin, en revenant à la joue gauche, le rituel assure la continuité émotionnelle et la stabilité de la relation, renforçant le sentiment de sécurité et d'appartenance. Carl Jung a bien résumé ce besoin de connexion en disant : « Celui qui regarde à l'extérieur rêve, celui qui regarde à l'intérieur s'éveille. » Le baiser maçonnique aide ainsi à éveiller les individus à une réalité plus profonde de leurs relations et de leur propre psyché.

Conclusion

Le baiser maçonnique, par son rituel et sa symbolique, est une expression complexe et profonde de l'unité, de la fraternité et de la transformation personnelle. En intégrant des dimensions symboliques, spirituelles, mystiques et psychologiques, ce geste traditionnel transcende le simple contact physique pour devenir un acte de communion et de reconnaissance mutuelle. Chaque baiser échangé est un rappel des principes fondamentaux de la franc-maçonnerie, invitant chaque initié à participer à un voyage de découverte et d'éveil intérieur, tout en renforçant les liens qui unissent la communauté maçonnique.



Explication de la décomposition du baiser maçonnique

Le Baiser Maçonnique et le Symbolisme du Sacrifice

Le baiser maçonnique, avec ses gestes précis et symboliques, peut également être interprété en lien avec le thème du sacrifice, notamment à travers la joue gauche. La joue gauche, en tant que côté du cœur, représente l'amour fraternel et la sincérité. Comme il est dit dans **Romains 12:9-10**, « Que l'amour soit sans hypocrisie... Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres... » Ce choix met en avant la pureté des intentions et la profondeur de l'engagement fraternel.

Historiquement et symboliquement, la **joue gauche** est aussi associée au sacrifice. Dans **Jean 15:13**, Jésus déclare, « Personne n'a un plus grand amour que celui-ci: donner sa vie pour ses amis. » Cela évoque l'idée du sacrifice ultime pour l'humanité. En touchant la joue gauche, le franc-maçon rend hommage et rappelle ce sacrifice.

La **joue droite**, quant à elle, est traditionnellement le côté du salut et de l'honneur. Elle symbolise le respect et la dignité, des valeurs essentielles dans la franc-maçonnerie. En touchant la joue droite, le franc-maçon reconnaît et honore les qualités et les contributions de son frère, ajoutant une dimension de respect au geste fraternel, comme le souligne **Romains 13:7** : « Rendez à chacun ce qui lui est dû... à qui l'honneur, l'honneur. »

Le baiser maçonnique commence par la joue droite de l'initiateur, touchant la joue gauche du récepteur, symbolisant l'amour fraternel et la reconnaissance du sacrifice. Ensuite, le geste passe à la joue droite du récepteur, exprimant le respect et l'honneur mutuels. Le baiser se termine par la joue gauche du récepteur, bouclant ainsi le cercle d'unité et d'intégrité et exprimant ainsi le sacrifice du maçon.

Cette séquence souligne l'intégration totale de l'initié dans la fraternité, valorisant à la fois l'amour et le respect. Comme le dit Paulo Coelho, « La fraternité n'est pas seulement une condition

humaine, elle est une condition spirituelle. » En honorant ces valeurs, les francs-maçons reconnaissent le sacrifice et maintiennent l'unité de leur communauté, reflétant une véritable transformation personnelle et spirituelle.

Décomposition :

Le baiser maçonnique, avec ses gestes précis et symboliques, peut également être interprété en lien avec le thème du sacrifice, notamment à travers la joue gauche. Voici une interprétation enrichie de cette pratique :

Joue Gauche : Côté du Cœur et du Sacrifice

1. Côté du Cœur :

- La joue gauche, en tant que côté du cœur, représente l'amour fraternel et la sincérité. Ce choix met en avant la pureté des intentions et la profondeur de l'engagement fraternel.

2. Symbolisme du Sacrifice :

- Historiquement et symboliquement, la joue gauche est aussi associée au sacrifice, notamment dans le contexte chrétien, où Jésus-Christ a été frappé et a reçu la lance sur son côté gauche. Dans ce sens, toucher la joue gauche peut également être vu comme un hommage et un rappel du sacrifice ultime pour l'humanité.
- **Jean 19:34** mentionne : « mais l'un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. » Ce passage est souvent interprété comme le côté gauche de Jésus, près du cœur, soulignant ainsi l'idée du sacrifice par amour.

Joue Droite : Respect et Honneur

1. Côté du Salut :

- La joue droite est traditionnellement le côté du salut et de l'honneur. Elle symbolise le respect et la dignité, des valeurs essentielles dans la franc-maçonnerie.
- En touchant la joue droite, le franc-maçon reconnaît et honore les qualités et les contributions de son frère ou sa sœur, ajoutant une dimension de respect au geste fraternel.

La Séquence du Baiser : Reconnaissance et Intégration

1. Début par la Joue Droite :

- Le geste commence par la joue droite de l'initiateur, touchant la joue gauche du récepteur, symbolisant l'amour fraternel et la reconnaissance du sacrifice.

2. Transition par la Joue Gauche :

- Ensuite, le geste passe à la joue gauche de l'initiateur, touchant la joue droite du récepteur, exprimant le respect et l'honneur mutuels.

3. Retour au Cœur :

- Le baiser se termine par la joue droite du récepteur, bouclant ainsi le cercle d'unité et d'intégrité. Cela symbolise l'intégration complète de l'initié dans la fraternité, en tenant compte à la fois de l'amour fraternel et du respect du sacrifice.

Conclusion :

Une Synthèse du Sacrifice et de l'Unité

Le baiser maçonnique, en commençant par la joue gauche, rend hommage à l'idée du sacrifice, reconnaissant le coût et la profondeur de l'engagement fraternel. En passant à la joue droite, il honore le respect et l'honneur nécessaires à la vie maçonnique. En terminant à nouveau par la joue gauche, il boucle la séquence, soulignant l'intégration totale de l'initié dans une fraternité qui valorise à la fois l'amour et le respect.

Cette interprétation enrichit la compréhension du baiser maçonnique, le présentant non seulement comme un geste de fraternité, mais aussi comme une reconnaissance profonde du sacrifice et de l'unité au sein de la communauté maçonnique.

Étymologie du mot Baiser

Le mot "baiser" en français a une étymologie intéressante qui remonte à plusieurs langues anciennes.

1. **Latin** : Le mot "baiser" provient du verbe latin "basiare," qui signifie "embrasser" ou "donner un baiser." Le substantif "basium" désignait un baiser.

2. **Langue vulgaire** : En latin vulgaire, la forme "basiare" était utilisée plus couramment par rapport à d'autres termes pour le baiser, comme "osculum" (qui était plus formel et utilisé en poésie).

3. **Français ancien** : En français ancien, le verbe "baissier" a évolué pour devenir "baiser" en français moderne.

Évolution du sens :

- **Moyen Âge** : Au Moyen Âge, le mot "baiser" désignait essentiellement l'acte d'embrasser.

- **Sens actuel** : Aujourd'hui, le terme "baiser" a pris un double sens en français moderne. Le verbe "baiser" peut signifier "donner un baiser" (embrasser) mais peut aussi avoir une connotation vulgaire ou sexuelle dans le langage courant.

Racines indo-européennes :

Les origines du mot pourraient également être liées aux racines indo-européennes, où il existe des racines similaires dans plusieurs langues anciennes pour décrire l'acte d'embrasser ou de toucher avec les lèvres.

Cette évolution montre comment les mots peuvent changer de sens et de connotation au fil du temps, tout en gardant des traces de leurs origines étymologiques.

Pourquoi et quand a-t-on adopté le baiser maçonnique ?

Adoption et Origine du Baiser Maçonnique en Trois Gestes

Le baiser maçonnique en trois gestes est une pratique riche en symbolisme et en tradition, mais ses origines précises et la raison de son adoption dans cette forme spécifique ne sont pas entièrement claires.

Cependant, plusieurs éléments historiques, symboliques et rituels permettent de mieux comprendre cette pratique.

Origines Historiques

Les pratiques de la franc-maçonnerie moderne tirent une grande partie de leur symbolisme et de leurs rituels des guildes de maçons médiévaux et des sociétés initiatiques plus anciennes. Les gestes rituels, y compris le baiser, ont souvent été empruntés ou adaptés de ces traditions plus anciennes.

1. Influences des Guildes de Maçons :

Les guildes de maçons médiévaux utilisaient des rituels complexes pour marquer l'initiation et la progression des membres. Les salutations rituelles, y compris les baisers, étaient courantes dans de nombreuses sociétés initiatiques médiévales.

2. Adoption au XVIIIe siècle :

La franc-maçonnerie moderne, telle que nous la connaissons, a commencé à se structurer au début du XVIIIe siècle. C'est à cette époque que les rituels maçonniques ont été codifiés et que des gestes symboliques, comme le baiser en trois gestes, ont été adoptés pour renforcer les liens fraternels et l'unité au sein de la loge.

Symbolisme des Trois Gestes

Le baiser maçonnique en trois gestes est imprégné de symbolisme, reflétant les valeurs et les enseignements de la franc-maçonnerie.

1. Premier Geste - Joue Gauche:

Le baiser sur la joue gauche de l'initiateur touchant la joue gauche du récepteur symbolise l'amour fraternel et la reconnaissance du sacrifice. Cette pratique rappelle l'importance du cœur, représentant l'amour et la compassion.

- *"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis"* (Jean 15:13).

2. Deuxième Geste - Joue Droite:

Le passage à la joue droite exprime le respect et l'honneur mutuels, soulignant l'importance du salut et de la reconnaissance.

- *"Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots"* (Martin Luther King Jr.).

3. Troisième Geste - Joue Gauche:

Le retour à la joue gauche boucle le cercle d'unité et d'intégrité, rappelant le sacrifice et la totalité de l'humanité.

- *"Ce que nous faisons pour nous-mêmes meurt avec nous, ce que nous faisons pour les autres et pour le monde reste et est immortel"* (Albert Pike).

Adoption Symbolique et Spirituelle

La franc-maçonnerie a toujours mis l'accent sur les symboles et les rituels pour transmettre ses enseignements et renforcer les liens entre ses membres. Le baiser en trois gestes est une manière de concrétiser les valeurs de fraternité, de respect et de sacrifice dans un acte tangible et significatif.

1. **Fraternité et Unité** : En adoptant ce geste, les maçons réaffirment leur engagement envers la fraternité et l'unité, des valeurs centrales de l'ordre maçonnique.

2. Transmission de la Connaissance :

Le baiser maçonnique est aussi un moyen de transmettre des enseignements spirituels et moraux, rappelant aux membres leur engagement envers la vérité, la sagesse et le bien-être de la communauté.

3. Rituel de Transformation :

Comme tout rituel initiatique, le baiser en trois gestes participe à la transformation personnelle des membres, les encourageant à incarner les valeurs maçonniques dans leur vie quotidienne.

Conclusion

Le baiser maçonnique en trois gestes, bien que ses origines précises soient difficiles à déterminer, est profondément enraciné dans les traditions symboliques et fraternelles de la franc-maçonnerie. Il représente un acte de fraternité, de respect mutuel et de reconnaissance du sacrifice, et participe à la transformation personnelle et spirituelle des membres. En perpétuant ce rituel, les maçons honorent les enseignements de leur ordre et renforcent les liens qui les unissent.

Signification symbolique du « baiser du franc-maçon »

Le "baiser du franc-maçon" est une expression qui renvoie à une pratique symbolique et rituelle au sein de la franc-maçonnerie. Cette pratique est liée aux cérémonies initiatiques et aux rituels d'accueil de nouveaux membres dans la fraternité. Voici quelques éléments pour mieux comprendre cette expression :

Contexte et Signification

1. Symbolisme de la Fraternité :

Le "baiser du franc-maçon" symbolise l'accueil fraternel et l'égalité entre les membres de la loge. Il est une expression de l'amour fraternel et de la solidarité qui sont des valeurs fondamentales de la franc-maçonnerie.

2. Rituel Initiatique :

Lors des cérémonies d'initiation, le baise peut être un geste symbolique pour marquer l'entrée du nouvel initié dans la communauté maçonnique. Ce geste renforce le lien de fraternité et de confiance entre les membres.

3. Égalité et Unité :

Le baiser entre les francs-maçons est aussi un symbole d'égalité. En franc-maçonnerie, tous les membres sont égaux, indépendamment de leur statut social, économique ou professionnel.

Origines et Pratiques

1. Anciennes Traditions :

Le baiser comme geste de salutation et de fraternité a des origines anciennes et se retrouve dans diverses cultures et traditions spirituelles. En franc-maçonnerie, ce geste a été adapté et intégré dans les rituels pour renforcer les valeurs de la fraternité.

2. Forme du Baiser :

Le baiser maçonnique peut varier en forme et en application selon les rites et les obédiences. Il peut s'agir d'un baiser sur la joue, sur la main ou d'un geste symbolique sans contact physique direct.

Citations et Références

Pour illustrer l'importance du baiser maçonnique, on peut se référer à des écrits maçonniques et des discours d'illustres maçons :

- **Albert Pike, Morals and Dogma :**

« La franc-maçonnerie est une fraternité qui enseigne ses mystères par des symboles et célèbre ses rites par des actes d'amour fraternel et de charité. »

- **Manuel de la Franc-maçonnerie (du XVIIIe siècle) :**

« Le baiser fraternel est le sceau de notre engagement mutuel, symbole de notre union éternelle en tant que frères. »

Conclusion

Le "baiser du franc-maçon" est plus qu'un simple geste ; c'est un symbole puissant de fraternité, d'égalité et de solidarité. Il incarne les valeurs essentielles de la franc-maçonnerie et renforce les liens entre les membres de la loge. Par ce geste, les francs-maçons expriment leur engagement envers les principes de leur ordre et leur dévouement à l'unité et à l'harmonie de la fraternité.



Mysticisme du baiser maçonnique

Interprétation Mystique du Baiser Maçonnique

Le baiser maçonnique, par sa séquence et son symbolisme, transcende le simple geste fraternel pour entrer dans le domaine du mysticisme. Chaque étape de ce rituel est imprégnée de significations profondes et ésotériques qui révèlent les liens entre l'homme, l'univers, et le divin.

1. Début par la Joue Gauche de l'Initiateur Touchant la Joue Gauche du Récepteur

Mystiquement, la joue gauche, associée au cœur, est le point de convergence des énergies spirituelles de compassion et de sacrifice. En initiant le baiser par la joue gauche, le maçon active les forces mystiques du cœur, symbolisant l'amour universel et la reconnexion avec le sacré. Ce geste rappelle le sacrifice du Christ, perçu comme un acte de purification et de rédemption mystique. Le passage par la joue gauche, côté du cœur et du sacrifice, ouvre un canal énergétique vers les sphères supérieures de la compassion divine et de la sagesse spirituelle.

2. Passage à la Joue Droite Touchant la Joue Droite

La joue droite représente l'action divine et l'illumination spirituelle. Le passage à la joue droite est un transfert mystique d'énergies de sagesse et de lumière. Cela évoque l'éveil spirituel et l'acquisition de connaissances ésotériques. En touchant la joue droite, le maçon reconnaît et honore la lumière intérieure de son frère, renforçant le lien mystique qui les unit. Ce geste est une manifestation de la loi de correspondance, où l'énergie divine est échangée et amplifiée à travers le contact.

3. Retour à la Joue Gauche pour Terminer

Le retour à la joue gauche boucle le cycle mystique, symbolisant l'achèvement et la plénitude spirituelle. En terminant par la joue gauche, le maçon renoue avec la source initiale de l'amour universel et du sacrifice mystique, fermant ainsi le cercle sacré. Ce geste final rappelle l'unité du cosmos et la continuité des cycles de vie et de transformation. Mystiquement, il signifie que toutes les actions doivent revenir à leur origine divine, renforçant le concept d'éternel retour et de réintégration dans l'unité cosmique.

Synthèse Mystique

Le baiser maçonnique est une clé mystique qui ouvre les portes de la compréhension ésotérique et de l'unité cosmique :

1. Activation des Énergies de Compassion et de Sacrifice :

Le geste initial sur la joue gauche réveille les énergies du cœur, symbolisant l'amour universel et le sacrifice mystique. C'est un rappel du chemin de purification et de rédemption.

2. Transfert et Amplification de la Lumière :

Le passage à la joue droite symbolise l'échange d'énergies spirituelles de sagesse et de lumière. Cela renforce le lien mystique entre les frères, unissant leurs esprits dans une quête commune d'illumination.

Achèvement et Plénitude Spirituelle :

En bouclant le cycle par la joue gauche, le baiser maçonnique symbolise l'achèvement du processus mystique et la réintégration dans l'unité divine. Cela rappelle la nature cyclique de l'existence et la continuité de la quête spirituelle.

Citations Reflétant le Mystique

- « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. » (Apocalypse 22:13) - Cette citation reflète l'idée du cycle complet et de l'unité divine, semblable au parcours du baiser maçonnique.
- "L'univers est en nous. Tout ce que nous voyons autour de nous est un reflet de ce qui est en nous." - Deepak Chopra - Cela résonne avec le principe de correspondance et d'interconnexion mystique des énergies.

Conclusion Mystique

Le baiser maçonnique, dans sa séquence et son symbolisme, est un rituel mystique profond qui incarne les principes de compassion, de sacrifice, de lumière, et d'unité. Chaque étape du geste est une activation et un échange d'énergies spirituelles, reliant les maçons non seulement entre eux mais aussi avec les forces cosmiques. Ce rituel rappelle la nature cyclique de la vie et l'éternelle quête de réintégration dans l'unité divine. Par ce baiser, les maçons ne se contentent pas de partager un moment de fraternité ; ils participent à un acte mystique qui transcende les limites du monde matériel pour toucher les dimensions sacrées de l'existence.

Spiritualité du baiser maçonnique

Interprétation Spirituelle du Baiser Maçonnique

Le baiser maçonnique, dans sa séquence symbolique, est plus qu'un simple geste rituel ; il est une profonde expression spirituelle qui incarne des valeurs et des principes sacrés de la franc-maçonnerie.

1. Début par la Joue Gauche de l'Initiateur Touchant la Joue Gauche du Récepteur

Spirituellement, la joue gauche, associée au cœur, symbolise l'amour inconditionnel et la compassion divine. En initiant le baiser par la joue gauche, le maçon exprime un acte de communion spirituelle, un geste d'amour fraternel qui transcende les simples relations humaines. Cela évoque également le sacrifice christique, où le côté gauche du Christ a été percé par la lance, signifiant le don ultime de soi pour le salut de l'humanité. Cette référence biblique, telle que dans **Jean 19:34** ("Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau."), rappelle que le sacrifice est un acte d'amour et de purification spirituelle.

2. Passage à la Joue Droite Touchant la Joue Droite

La joue droite représente l'action divine, le salut, et l'autorité spirituelle. Le passage à la joue droite est un symbole d'échange de bénédictions et de reconnaissance spirituelle. Il marque une reconnaissance mutuelle de la présence divine en chacun, respectant la divinité intérieure de chaque frère. Ce geste est un rappel que chaque maçon est un reflet de la lumière divine, et cet échange symbolise l'activation et le transfert de cette énergie divine.

3. Retour à la Joue Gauche pour Terminer

Le retour à la joue gauche complète le cercle sacré, symbolisant la plénitude et l'intégrité spirituelle. En terminant le baiser sur la joue gauche, le maçon revient à l'origine de l'amour divin et de la compassion, bouclant ainsi un cycle de réciprocité spirituelle. Cela signifie que toutes les actions et les engagements doivent revenir à l'amour pur et à la compassion. Spirituellement, ce geste final rappelle que l'essence de l'engagement maçonnique est de vivre en harmonie avec les principes divins de l'amour et du sacrifice.

Synthèse Spirituelle

Le baiser maçonnique est une manifestation de la lumière divine, symbolisant plusieurs aspects de la spiritualité maçonnique :

1. Amour et Compassion Divine :

En commençant et en terminant par la joue gauche, le baiser maçonnique souligne l'amour inconditionnel et la compassion, des vertus divines essentielles dans la vie spirituelle du maçon.

2. Salutation et Autorité Spirituelle :

La joue droite symbolise l'autorité divine et le salut. L'échange de baisers sur cette joue représente la reconnaissance mutuelle de la divinité intérieure et la bénédiction réciproque, renforçant le lien rituel entre les frères.

3. Unité et Plénitude Spirituelle :

Le retour à la joue gauche boucle le cercle sacré, signifiant que toute action spirituelle doit revenir à l'amour et à la compassion divine. Cela rappelle aux maçons leur engagement à vivre selon les principes divins et à chercher l'unité et l'intégrité spirituelle dans leur cheminement.

En résumé, le baiser maçonnique est une riche expression spirituelle qui incarne l'amour divin, le respect mutuel, et l'unité spirituelle. Il rappelle aux maçons leur engagement envers les principes sacrés de la franc-maçonnerie et leur devoir de vivre en harmonie avec les vertus divines de compassion et de sacrifice.



Psychologie du baiser maçonnique

Interprétation Psychologique du Baiser Maçonnique

Le baiser maçonnique, par sa séquence et son symbolisme, peut être analysé sous l'angle psychologique pour en révéler les dynamiques interpersonnelles et les effets sur l'individu. Ce rituel incarne des aspects profonds de la psychologie humaine, tels que la reconnaissance, l'attachement, et la validation.

1. Début par la Joue Gauche de l'Initiateur Touchant la Joue Gauche du Récepteur

Psychologiquement, commencer par la joue gauche, associée au cœur, symbolise une ouverture émotionnelle et un acte de reconnaissance de l'autre. La joue gauche, liée au côté émotionnel du cerveau, représente l'intimité et la vulnérabilité. En touchant la joue gauche du récepteur, l'initiateur établit un premier contact basé sur la confiance et l'acceptation. Cela renforce l'idée d'un lien affectif et d'une connexion authentique, essentielle pour créer un sentiment de sécurité et d'appartenance.

2. Passage à la Joue Droite Touchant la Joue Droite

Le passage à la joue droite, associée à l'action et au raisonnement, symbolise le respect mutuel et la validation intellectuelle. Psychologiquement, cela peut être interprété comme une reconnaissance de l'égalité et de la valeur de l'autre. Le contact avec la joue droite active des sentiments de respect et d'honneur, consolidant la relation sur des bases rationnelles et équilibrées. Cela renforce l'idée d'un engagement réciproque et d'un soutien mutuel dans le cheminement personnel et collectif.

3. Retour à la Joue Gauche pour Terminer

Terminer par la joue gauche boucle le cycle émotionnel et symbolique, assurant la complétude et l'intégrité de la relation. Cela peut être perçu comme une réaffirmation des émotions initiales et une confirmation de l'attachement. Psychologiquement, ce geste final renforce le sentiment de continuité et de stabilité, essentiel pour une relation durable et solide. Cela rappelle également la nature cyclique des interactions humaines, où chaque acte de connexion émotionnelle renforce et redéfinit les liens existants.

Synthèse Psychologique

Le baiser maçonnique, à travers ses étapes, reflète les dynamiques psychologiques suivantes :

1. **Reconnaissance et Acceptation** : Le contact initial avec la joue gauche établit un lien émotionnel basé sur la confiance et la reconnaissance, crucial pour l'ouverture émotionnelle et la construction d'un attachement sécurisant.

2. **Respect et Validation** : Le passage à la joue droite symbolise le respect mutuel et la reconnaissance de la valeur de l'autre, renforçant les sentiments d'égalité et de soutien réciproque.

3. **Complétude et Réaffirmation** : Le retour à la joue gauche assure la complétude émotionnelle et la stabilité de la relation, soulignant la nature cyclique et durable des liens affectifs et interpersonnels.

Citations Reflétant le Psychologique

- **"Le plus grand besoin de l'homme est de se sentir reconnu, apprécié et aimé."** - **William James** - Cette citation met en lumière l'importance de la reconnaissance émotionnelle, fondamentale dans le premier contact du baiser maçonnique.

- **"La sécurité émotionnelle est la base de toutes les relations authentiques et durables."** - **Brené Brown** - Cela résonne avec le besoin de confiance et de stabilité, symbolisé par la séquence du baiser.

Conclusion Psychologique

Le baiser maçonnique, dans sa séquence et son symbolisme, incarne une dynamique psychologique profonde de reconnaissance, de respect, et de réaffirmation émotionnelle. Chaque étape du rituel renforce les liens affectifs et interpersonnels, assurant une relation basée sur la confiance, le respect mutuel, et la continuité émotionnelle. Par ce geste, les maçons ne partagent pas seulement un moment de fraternité, mais ils participent à un processus psychologique qui renforce leur attachement et leur engagement mutuel. Ce rituel est une expression symbolique des besoins humains fondamentaux de connexion, de reconnaissance, et de stabilité, essentiels pour une relation authentique et durable.

Symbolisme et valeurs fondamentales du baiser maçonnique

Interprétation Symbolique du Baiser Maçonnique

Le baiser maçonnique, dans sa séquence spécifique de mouvements, est riche de symbolisme et reflète des valeurs profondes ancrées dans la tradition maçonnique.

1. Début par la Joue Gauche de l'Initiateur Touchant la Joue Gauche du Récepteur

La joue gauche est associée au cœur, symbole de l'amour fraternel, de la compassion et de l'intention pure. En commençant par la joue gauche, le baiser maçonnique rappelle l'amour fraternel et la sincérité des intentions, éléments fondamentaux dans les relations entre les frères. Ce geste peut également évoquer le sacrifice, faisant référence à la lance qui perça le côté de Jésus-Christ, comme relaté dans **Jean 19:34**. Ce symbole de sacrifice et de souffrance rappelle le don de soi et l'engagement désintéressé pour les autres.

2. Passage à la Joue Droite Touchant la Joue Droite

La joue droite, traditionnellement associée au salut et à l'honneur, représente la reconnaissance mutuelle et le respect entre les frères. Ce geste symbolise le salut et l'honneur mutuel, soulignant l'importance de la dignité et du respect réciproque dans les relations maçonniques. C'est une marque de reconnaissance de l'intégrité et de la valeur de chaque frère, renforçant ainsi les liens de la fraternité.

3. Retour à la Joue Gauche pour Terminer

Revenir à la joue gauche pour terminer le baiser boucle symboliquement le cercle, représentant l'unité et l'intégrité. Cela suggère que l'amour et le respect doivent toujours revenir à l'essentiel, à savoir le cœur et l'humanité. Le retour à la joue gauche peut aussi représenter la totalité du cœur humain ou l'humanité dans son ensemble, soulignant que l'engagement maçonnique est un engagement envers toute l'humanité. Ce geste final peut être vu comme un remerciement pour le sacrifice, une reconnaissance de l'engagement désintéressé de chacun pour le bien commun.

Synthèse Symbolique

Le baiser maçonnique, par ses mouvements précis, illustre plusieurs valeurs et principes fondamentaux de la franc-maçonnerie :

1. **Amour Fraternel et Sacrifice** : En commençant et en terminant par la joue gauche, le baiser met en avant l'amour fraternel et le sacrifice. Il rappelle l'engagement désintéressé et la compassion, des valeurs centrales dans la vie maçonnique.

2. **Respect et Honneur** : La touche de la joue droite symbolise le salut et l'honneur, reconnaissant l'intégrité et la dignité de chaque frère. Cela renforce les liens de respect mutuel nécessaires à une fraternité harmonieuse.

3. **Unité et Humanité** : Le retour à la joue gauche boucle le cercle, symbolisant l'unité et l'intégrité. Il rappelle que les actions et les engagements des maçons sont toujours centrés sur l'amour et le respect pour toute l'humanité.

En somme, le baiser maçonnique est une expression riche en symboles, intégrant l'amour fraternel, le respect mutuel, et l'unité, tout en rendant hommage aux sacrifices faits pour le bien commun. Ce geste rituel rappelle aux maçons leur engagement envers les autres et leur devoir de vivre selon les principes d'amour, de respect et de solidarité.



Conclusion le Baiser maçonnique

Le baiser maçonnique, bien plus qu'un simple geste de salutation, est un rituel riche en significations multiples qui reflètent l'essence même de la franc-maçonnerie. Symboliquement, il est un acte de fraternité et de compassion, rappelant les valeurs fondamentales de l'unité et de la solidarité. Comme l'a dit l'écrivain et philosophe Albert Pike, "La maçonnerie unit des hommes de toutes nations, de toutes opinions, et de toutes croyances, et leur enseigne à s'aimer et à s'estimer les uns les autres" .

Spirituellement, le baiser maçonnique est une reconnaissance du sacrifice et du salut, évoquant les leçons profondes de dévouement et d'amour universel. "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis" (Jean 15:13), une citation qui souligne l'importance du sacrifice dans la fraternité maçonnique. Mystiquement, il représente un chemin de transformation intérieure, où chaque geste participe à l'évolution de l'âme vers une compréhension plus profonde de soi et du cosmos. René Guénon, un éminent ésotériste, a écrit: "Le symbolisme constitue la seule langue universelle par laquelle il soit possible de communiquer des idées d'ordre supérieur" .

Psychologiquement, le baiser maçonnique renforce les liens interpersonnels, créant un réseau de soutien émotionnel et intellectuel essentiel à la cohésion et à la croissance de la communauté maçonnique. Carl Jung a souligné l'importance des rituels dans la psychologie collective, affirmant que "Les rites sont les chemins de l'âme vers l'initiation, le lien entre l'individu et le collectif" .

Ainsi, le baiser maçonnique n'est pas seulement un rituel traditionnel, mais un acte chargé de sens, invitant chaque initié à participer activement à un voyage de découverte, de connexion et de transformation. En intégrant les dimensions symboliques, spirituelles, mystiques et psychologiques, ce rituel transcende le simple contact physique pour devenir un acte de communion profonde et de reconnaissance mutuelle, rappelant à chaque franc-maçon l'importance de l'amour fraternel, du respect mutuel et de la quête de sagesse. Comme l'a écrit Albert Pike, "Ce que nous faisons pour nous-mêmes meurt avec nous, ce que nous faisons pour les autres et pour le monde reste et est immortel" .

L'Accolade fraternelle

1. Définition et sens élargi

Le terme accolade désigne à la fois un geste de salutation ou d'embrassade (souvent autour du cou ou des épaules), et la cérémonie au cours de laquelle un futur chevalier recevait la reconnaissance de son nouveau rang. Dans un sens plus contemporain, l'accolade est perçue comme un geste fraternel, signe d'affection, de congratulation ou de respect mutuel.

2. Étymologie et sens premier

Le mot « accolade » provient de accoler, dérivé du latin médiéval *ad collum*, signifiant « vers le cou ».

Littéralement, le terme évoque l'idée de serrer quelqu'un contre soi au niveau du cou ou de poser la main ou le bras près du cou et des épaules pour un geste de rapprochement.

Cette racine latine *ad collum* met en relief le contact physique comme acte symbolique d'acceptation ou d'alliance.

3. L'accolade dans l'adoubement chevaleresque

À l'époque médiévale, le rituel d'adoubement comprenait souvent l'accolade : le futur chevalier s'agenouillait devant son suzerain ou un chevalier expérimenté, qui lui offrait un léger coup ou une étreinte, parfois assortie d'un baiser sur la joue ou le front.

Ce geste solennel confirmait l'entrée officielle du candidat dans l'ordre de la chevalerie. Il marquait la fin de l'apprentissage et la naissance d'un chevalier jouissant de droits, d'obligations et de vertus spécifiques (courage, fidélité, protection des faibles, etc.).

Bien que les récits médiévaux varient, l'idée centrale demeure la même : l'accolade représente la transmission d'honneur et la reconnaissance institutionnelle d'un nouveau statut.

4. Évolution du rituel et symbolique

À la fin du Moyen Âge, l'accolade s'est légèrement modifiée : le coup d'épée sur l'épaule a parfois supplanté le geste autour du cou. Toutefois, le nom « accolade » est resté associé à ce moment-clé du sacrement chevaleresque.

Au XVI^e siècle et au-delà, l'usage du mot « accolade » s'est étendu, désignant tout acte consistant à prendre quelqu'un dans ses bras, ou à lui donner une brève tape sur l'épaule en guise de reconnaissance ou de salutation.

5. Sens moderne et affectif

De nos jours, offrir une accolade se résume souvent à une étreinte amicale ou fraternelle : les distances hiérarchiques du passé s'estompent, laissant place à un geste chaleureux et égalitaire.

Dans certains groupes ou contextes (associations, réunions familiales, ou cercles fraternels comme la Franc-Maçonnerie), l'accolade symbolise l'unité, la solidarité et la joie de se retrouver.

6. Héritage et résonance actuelle

Le terme conserve sa connotation historique liée aux idéaux de la chevalerie (loyauté, honneur, service). Ainsi, l'accolade peut évoquer la « touche finale » d'une reconnaissance, ou le sentiment d'appartenance à un ordre, même s'il ne s'agit plus de celui des chevaliers.

Certains cercles honorifiques ou fraternels utilisent encore l'accolade comme geste de bienvenue ou de félicitations, perpétuant l'héritage symbolique du Moyen Âge.

En résumé

L'accolade puise ses racines historiques dans le rituel chevaleresque, où elle représentait la consécration d'un nouveau chevalier. Son étymologie (*ad collum*) souligne le caractère intime et protecteur de l'étreinte. De nos jours, elle est passée dans l'usage courant, assumant un rôle affectif et chaleureux, tout en conservant la charge symbolique de reconnaissance et d'unité qui l'a toujours définie.



Nos formules de politesse

Quelques expressions que nous pratiquons lors de nos rencontres, nos courriers/ courriels, nos formules de politesse entre FF :. et SS :.. Qu'en est -il précisément ? Que signifient-elles ?

Par ma triple accolade fraternelle

L'expression « Par ma triple accolade fraternelle », prise au pied de la lettre, laisserait entendre qu'on répète physiquement l'accolade trois fois, ce qui n'est pas le cas dans la pratique. Pour saisir sa portée spirituelle, il faut **décomposer** chaque terme et considérer le symbole qu'il véhicule :

Par : Introduit l'idée d'un moyen ou d'une cause. Dire « par » signifie qu'on emploie ou invoque quelque chose pour établir un lien ou un acte symbolique.

Ma : Suggère une démarche **personnelle**, où l'initié ou l'orateur s'engage lui-même. C'est l'"accolade" qu'il donne ou propose, depuis son être intime et sincère.

Triple : Évoque la récurrence du nombre trois, récurrent dans de nombreuses traditions spirituelles. Au lieu de désigner une répétition matérielle, il renvoie à une **intensification** ou à une triple dimension (corps-âme-esprit, ou trois niveaux d'engagement). Ainsi, le geste symbolique prend plus de profondeur que dans une accolade simple.

Accolade : Historiquement liée à l'adoubement, elle renvoie à la reconnaissance et à la fraternité. Ici, elle porte l'idée d'une étreinte symbolique, exprimant l'**unité** et le **lien fraternel**.

Fraternelle : Précise la nature de l'accolade : **fraternité**, bienveillance, et égalité entre ceux qui la partagent. L'ajout de ce qualificatif ancre l'acte dans la camaraderie et la solidarité maçonnique ou fraternelle.

Ensemble, ces mots suggèrent donc une accolade **intérieure** et symbolique, qui conjugue l'engagement personnel, l'énergie du nombre trois et l'intention fraternelle. Il ne s'agit pas de trois accolades successives, mais d'une **élan spirituel** : offrir la force du triple (intellect, émotion, volonté) pour embrasser fraternellement l'autre. Cette expression signifie alors qu'on s'unit de façon globale et sincère, dans un **geste d'amitié ou de reconnaissance** qui transcende la seule dimension physique.

Je t'adresse une chaleureuse accolade...

Cette formule de politesse semble plus appropriée et plus compréhensive que la précédente.

Cette formule souligne avant tout la **dimension humaine et affective** du geste. Au-delà du vocabulaire plus solennel (tel que la « triple accolade » en milieu initiatique ou cérémoniel), cette expression met en avant :

La chaleur de la relation

L'adjectif « chaleureuse » insiste sur la sincérité et la **bienveillance** du salut. C'est un geste qui dépasse la simple formalité, exprimant un sentiment d'affection ou de proximité.

Une intention de réconfort et de soutien

Adresser une accolade de façon métaphorique, par écrit ou à distance, renforce l'idée qu'on souhaite **apporter du réconfort**, de l'encouragement ou simplement un témoignage d'amitié à la personne concernée.

Une invitation à la fraternité

Même hors du cadre rituel, l'accolade conserve sa fonction de **rapprochement** : c'est un acte qui unit, efface les distances et témoigne de l'attachement que l'on éprouve pour autrui.

Un geste qui traverse les frontières

Dans de nombreux contextes culturels, l'accolade exprime la **chaleur humaine**, elle s'applique tant aux relations familiales qu'aux amitiés profondes. L'ajout du qualificatif « chaleureuse » accentue ce désir de complicité, de partage et d'accueil.

En somme, dire « je t'adresse une chaleureuse accolade » c'est à la fois honorer le lien qui nous unit à l'autre et manifester l'envie de partager une émotion positive, soutenant et réconfortant la personne à qui l'on s'adresse.

Quelles autres formules de politesse maçonniques pourrions-nous utiliser ?

Voici quelques formules de politesse ou de clôture dans un contexte maçonnique :

1. « Avec toute ma fraternelle considération »

Rappelle l'attachement sincère au lien fraternel, tout en soulignant la considération respectueuse

pour l'autre.

2. « Recevez, mon Très Cher Frère / ma Très Chère Sœur, l'expression de mon plus fraternel dévouement »

Met l'accent sur la disponibilité, l'entraide et la solidarité qui définissent la fraternité maçonnique.

3. « En l'union parfaite de nos cœurs et de nos esprits, je vous transmets mes salutations fraternelles »

Évoque l'idée d'unité profonde (cœur et esprit), et se prête bien aux correspondances officielles ou personnelles.

4. « À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, je vous embrasse fraternellement »

Souligne la dimension spirituelle propre à la Franc-Maçonnerie, tout en manifestant l'amitié.

5. « Recevez, en toute fraternité, l'assurance de mon entier dévouement »

Insiste sur la fraternité et l'engagement total envers l'autre, valeur essentielle de la vie maçonnique.

6. « Que la Paix, la Force et la Joie vous accompagnent, je vous embrasse sous le bandeau de notre fraternité »

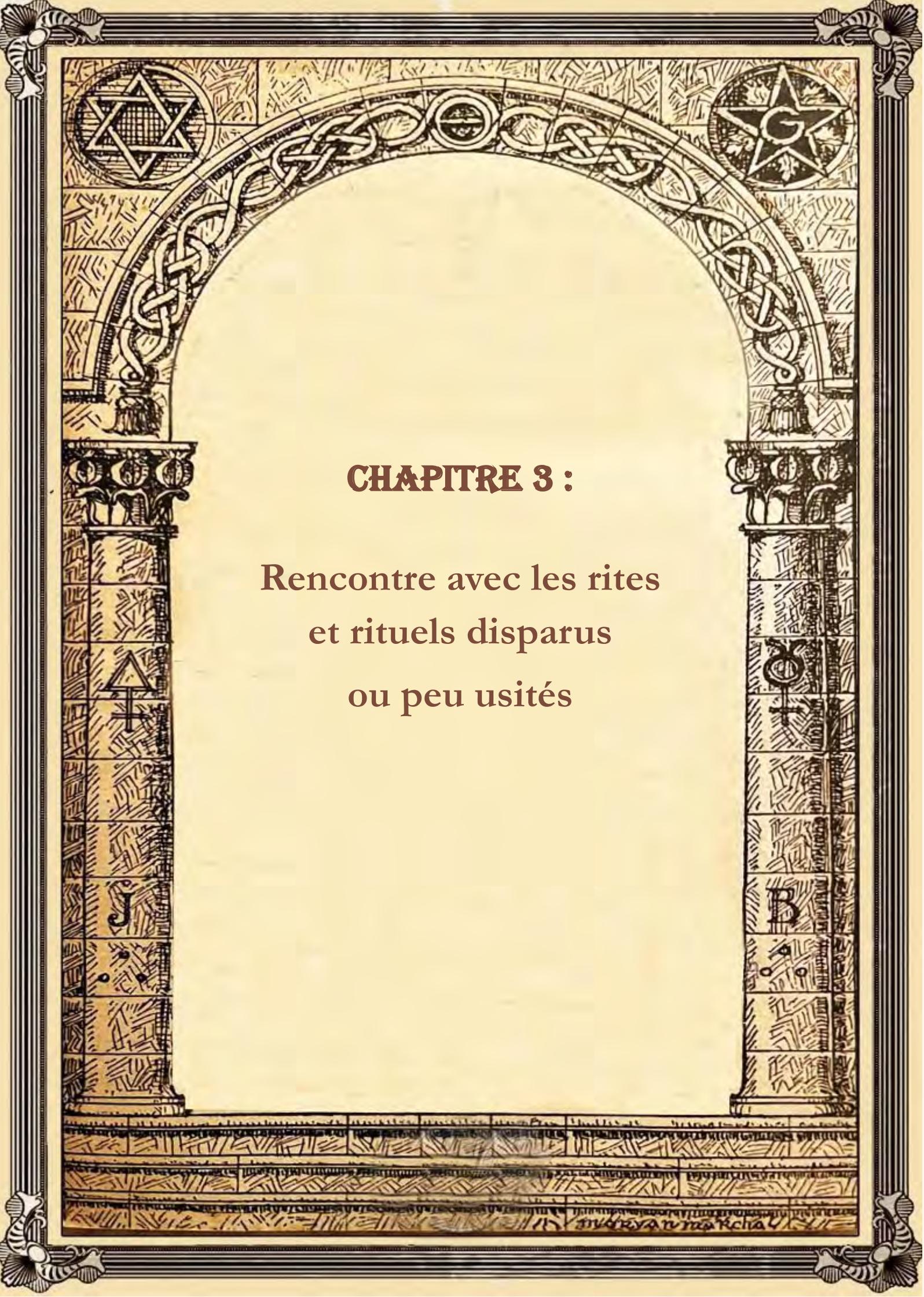
Adopte une tonalité plus chaleureuse, spirituelle et confiante.

7. « Avec tout mon amour fraternel et mon respect pour votre chemin initiatique »

Montre une reconnaissance du parcours de l'autre, tout en affirmant un lien d'égal à égal.

Ces formules peuvent être modulées en fonction du degré de solennité ou de proximité avec la personne à qui l'on s'adresse, et conviennent tant au courrier maçonnique qu'aux échanges plus informels entre sœurs et frères.





CHAPITRE 3 :

Rencontre avec les rites
et rituels disparus
ou peu usités

RITE D'ADOPTION

(Reconnu par le Grand Orient en 1774)

« Loges des Dames », « Maçonnerie des Dames » ou « Loges d'Initiation Féminine »



I - Apparition et développement de la Maçonnerie féminine

La Maçonnerie féminine apparaît en France dans la première moitié du XVIII^{ème} siècle, simultanément à la Maçonnerie masculine. Dès l'origine, hommes et femmes fréquentent parfois les mêmes loges.

Certaines loges accueillent des femmes, bientôt nommées « loges d'adoption ». Le Rite d'Adoption, tirant son nom de ces loges, en devient le fondement initiatique principal pendant près de deux siècles, jusqu'en 1958. Aujourd'hui, seule la loge Cosmos au sein de la Grande Loge Féminine de France (G•L•F•F•) perpétue ce rite.

Signification et interprétations du terme « Adoption »

Le mot « adopté » pourrait venir du latin « adoptare », d'usage essentiellement juridique, ou de l'anglais « adopted ». Ce terme partage un sens proche de « accepté ». Être adoptée, acceptée ou reçue franc-maçonne signifie simplement intégrer

cette société initiatique en recevant les mots, signes et atouchements associés.

Adopter implique également « faire sienne la manière de voir de quelqu'un ». Ainsi, femmes et hommes adoptent mutuellement la méthode initiatique maçonnique dans cette forme particulière de maçonnerie qui, tout en distinguant deux sexes, affirme un seul genre : l'humain.

L'enjeu initiatique du Rite d'Adoption

La présence conjointe d'hommes et de femmes en loge n'équivaut pas à une simple mixité telle qu'elle est comprise aujourd'hui. L'enseignement initiatique s'adapte à chacun des deux pôles humains tout en partageant outils et chantiers communs.

Femmes et hommes œuvrent ensemble vers la Vertu, avec pour objectif commun la création d'une société plus juste. Le Rite d'Adoption constitue ainsi une **voie spécifique de cette quête d'équilibre universel**.

Contexte historique et rôle des femmes au XVIII^{ème} siècle

Au XVIII^{ème} siècle, un nombre croissant de femmes apprennent à lire. Certaines, issues de milieux aisés, s'illustrent dans des domaines comme l'astronomie, la chimie ou le journalisme. Ainsi, Mme du Châtelet traduit les travaux de Newton avec talent, et Mme de Beauver lance en 1759 *le Journal des Dames*, promouvant l'égalité des sexes.

Dès le milieu du XVII^{ème} siècle, les salons aristocratiques animés par des femmes cultivées deviennent des lieux d'échanges philosophiques et rationalistes. Ces salons constituent un cadre idéal pour l'intégration des femmes dans la Franc-maçonnerie émergente.

Les débuts historiques du Rite d'Adoption

Des exemples historiques montrent que dès l'origine, femmes et hommes participent ensemble à la vie maçonnique :

- Initiation de quatre femmes à Brioude en 1747.
- Loge mixte de « Juste » à La Haye en 1751.
- Loge d'Adoption « la Parfaite Union » à La Rochelle vers 1765 dirigée par une femme.
- Loge mixte en Anjou dirigée par une femme vers 1765.

L'évolution historique pose des questions sur la différenciation progressive du rite entre hommes et femmes. La spécialisation du Rite d'Adoption exclusivement féminin répond-elle à des considérations initiatiques ou à une crainte sociale de confusion des genres ? Ces questions demeurent ouvertes à la recherche.

Influence des institutions maçonniques sur les loges d'Adoption

Selon les Constitutions d'Anderson, l'accès aux femmes est interdit, une règle imposée par la Maçonnerie anglo-saxonne mais non immédiatement adoptée en France, où se développent des loges féminines et mixtes dans diverses régions et villes européennes.

À partir de 1774, le G.:.O.:. régularise les loges, imposant aux Sœurs un cadre réglementaire strict, limitant leur autonomie initiatique et sociale. Cette contrainte perdure jusqu'au XXème siècle malgré l'évolution des mentalités.

Évolution vers l'autonomie et la reconnaissance initiatique

Dès le XVIIIème siècle, les Sœurs revendiquent l'égalité symbolique, comme illustré par la loge La Candeur en 1782, où hommes et femmes décident ensemble d'adopter un uniforme commun.

Au XIXème siècle, les loges d'Adoption retrouvent vitalité dans un contexte progressiste et féministe. Après plusieurs tentatives et débats, leur autonomie est définitivement reconnue en 1945. L'Union Maçonnique Féminine de France, fondée en 1952 et devenue Grande Loge Féminine de France, adopte le Rite Écossais Ancien et Accepté en 1958, sauf pour la loge

Cosmos refuse de changer de rite en 1958, perpétuant indépendamment le Rite d'Adoption jusqu'à son intégration à la G.:.L.:.F.:.F.:. en janvier 1977. Cosmos reste la garante de la transmission de ce rite historique et symbolique.

II. Corpus et Évolution à travers les siècles

Un rite influencé par son temps

Chaque rite initiatique, bien que constitué autour d'un corpus intangible, se laisse traverser par les fluctuations historiques, culturelles et sociétales.

Le Rite d'Adoption ne fait pas exception à cette règle et témoigne de profondes évolutions au cours des siècles.

Origines et premiers rituels au XVIIIème siècle

Au XVIIIème siècle, aucun rituel n'est définitivement fixé. Les documents historiques révèlent de nombreuses variantes :

- **Loge l'Union Parfaite (1760)**
- **Loge du Prince de Clermont (1761)**

Ces textes sont intitulés diversement :

- « Maçonnerie des femmes »
- « Maçonnerie d'adoption pour les femmes »
- « Vraie maçonnerie d'adoption »

Un corpus commun de symboles, récits initiatiques, épreuves et signes traverse ces rituels, tandis que certains éléments secondaires disparaissent progressivement.

Curieusement, ces premiers rituels évoquent nettement le texte du « Parfait Maçon » (1744). Leurs tableaux de loge présentent des similitudes notables avec le « Mutus Liber Latomorum », soulignant une parenté symbolique ancienne avec le degré Noachite, ou Chevalier Prussien.

Symboles, influences et modifications au fil des siècles

L'observation des anciens tapis de loge d'adoption révèle des symboles proches des illustrations alchimiques :

- Arche de Noé
- Tour de Babel
- Références bibliques à Noé et Adam et Ève
Influences symboliques alchimiques et ésotériques clairement visibles.

Ces symboles résonnent profondément avec d'autres rites maçonniques à travers leurs grades les plus élevés.

Sous l'influence de Guillemain de Saint-Victor (1779) et du « Recueil Précieux de la Maçonnerie adonhiramite » (1783), le rituel s'alourdit d'éléments moralisateurs :

- Couleur blanche associée à la virginité
- Questions sur la chasteté et la modestie
- Approche éloignée des références initiales aux vertus cardinales et théologiques.

Renaissance et réappropriation au XXème siècle

Au début du XXème siècle, les Sœurs cherchent activement à retrouver la pureté initiatique du XVIIIème siècle. Elles refusent les versions édulcorées et souhaitent s'inscrire dans une filiation authentique.

- Traduction d'un rituel du G:O: espagnol (1907).
- Collaboration fructueuse avec Oswald Wirth et des frères de la G.:L.:D.:F.:.
- Abandon des références culpabilisantes au fruit défendu et au serpent.

L'Arche de Noé devient définitivement centrale. Ève demeure essentielle, symbolisée sur les décors de la V.:M.: de Cosmos. Une phrase clé marque désormais le rituel :

« Vous êtes l'un des pôles de l'humanité, n'oubliez jamais que l'homme est l'autre pôle ».

Cette phrase, intégrée en 1958 au R:~E:~A:~A:, souligne la bipolarité comme une loi universelle.

La cérémonie d'initiation d'après un rituel ancien



- **Disposition :**
 - Loge éclairée par cinq terrines d'odeurs.
 - Un autel central et huit figures symboliques : sagesse, force, prudence, tempérance, honneur, charité, justice et vérité.
 - Deux officières clés : « Dépositaire » et « Inspectrice ».
- **Déroulement initiatique :**
 - Aspirante isolée, yeux bandés, mains liées symboliquement.
 - Serment sur l'Évangile.
 - Accueil en loge par l'ouverture symbolique des fers.
 - Remise du tablier et des gants blancs.
 - Catéchisme soulignant les vertus essentielles : « obéir, travailler et se taire ».

Chaque grade suivant reprend ces épreuves symboliques. La jarretière, au deuxième grade, symbolise l'abandon des futilités matérielles pour une quête spirituelle authentique.

Une loge de table clôt traditionnellement les tenues, similaire en essence aux banquets masculins.

Spécificités symboliques du Rite d'Adoption

Depuis l'origine, les grades et fonctions sont explicitement féminisés :

- apprentisse, compagne, maîtresse, maîtresse parfaite.
- Inspectrice, Grande Maîtresse.

Le nombre cinq structure fortement le rite :

- Batteries, salutations, signatures maçonniques par cinq.
- Le cinq symbolise l'union des complémentaires et la vie terrestre animée.
- La rose pentagramme comme symbole distinctif.

La loge, appelée « carré long », s'organise selon les « climats », allusion à la course du soleil et à l'axe polaire, symbolisant le passage initiatique du matériel vers le spirituel.

Les récits mythiques et bibliques : fondement initiatique

Les récits bibliques constituent la base symbolique essentielle :

- Arbre de la connaissance, Arche de Noé, Échelle de Jacob, Tour de Babel, sacrifice d'Abraham.

- Ces récits initient une réflexion profonde sur la morale et l'éthique.

La culpabilisation initiale liée à Ève est progressivement dépassée, transformant ces symboles en voies d'accès à la connaissance, à la conscience du bien et du mal.

De nos jours, le Rite d'Adoption demeure vivant, notamment à travers la loge Cosmos, héritière d'une tradition forte. Malgré des fluctuations historiques, ce rite préserve une richesse symbolique et initiatique incontestable.

Toujours ouvert à la Gloire du G.:A.:D.:L.:U.: il invite à un voyage intérieur d'épanouissement personnel et collectif, porteur des valeurs universelles de la Franc-Maçonnerie féminine.



III. Le Rite d'Adoption : un Hymne à la Vie

Le Rite d'Adoption constitue en lui-même un véritable hymne à la Vie. Il exprime symboliquement l'harmonie universelle et la quête constante d'un équilibre spirituel entre l'humain et le cosmos.

L'Étoile à cinq branches : symbole d'harmonie et de beauté

Depuis le XVIIIème siècle, une étoile à cinq branches éclaire l'Orient des loges d'Adoption, véhiculant l'idée de perfection par l'harmonie et la beauté. Au centre de cette étoile se trouve le **Yod hébraïque**, symbolisant la parcelle divine présente en chacun.

Cette même étoile a été choisie par les fondatrices de la Loge Cosmos pour devenir leur médaille distinctive. Elle représente l'union intime entre les

humains et l'ordre cosmique, rappelant à chaque initiée que la perfection se construit par la quête d'unité et d'harmonie.

Ève, symbole de la vie et de la création

Dans la Bible, l'apparition d'Ève (**HaWa**) aux côtés d'Adam marque le véritable commencement de la Création. Elle est la mère des vivants, condition nécessaire et indispensable pour que l'œuvre divine puisse s'accomplir.

Historiquement réduites au rôle de tentatrices, les femmes du XVIIIème siècle réussissent à transcender cette image restrictive pour revendiquer leur identité profonde : Ève, symbole de la vie, de la transmission et de la responsabilité créatrice. Le Rite d'Adoption se fait ainsi vecteur d'une conscience féminine émancipée, pleinement responsable de son rôle initiatique et sociétal.

La réalité biologique de la maternité ne peut servir à enfermer les femmes dans un rôle réducteur, mais souligne, au contraire, l'orientation profondément existentielle du Rite d'Adoption. Celui-ci invite chaque initiée à développer et transmettre la plénitude de la Vie, en conscience et en liberté.

Une initiation tournée vers l'accomplissement

Le Rite d'Adoption est entièrement tourné vers l'épanouissement harmonieux et ordonné de la Vie. Sa structure symbolique accompagne chaque initiée dans sa quête personnelle et collective de justice, d'équilibre et de beauté.

Les Sœurs initiées au Rite d'Adoption au fil des siècles ont transmis un héritage symbolique riche d'une puissance invisible et indicible. Cette « sève initiatique » continue à nourrir les Sœurs d'aujourd'hui, les reliant aux aspirations anciennes, tout en les invitant à poursuivre cette quête vers l'accomplissement total de leurs potentialités spirituelles et humaines.

Les Initiées célèbres de la Franc-Maçonnerie d'Adoption

À l'origine, la franc-maçonnerie féminine, dite « d'adoption », réunissait principalement des femmes proches des francs-maçons, sous la tutelle de loges masculines.

Loges d'adoption importantes fin XIXe et XXe siècle :

« Le Libre Examen – Adoption » (Orient de Paris ; très active au sein de la Grande Loge Symbolique Écossaise (GLSE) dès la fin du XIXe siècle, influençant la franc-maçonnerie féminine moderne.)

« La Nouvelle Jérusalem Adoption » (Fondée en 1907, Paris ; pionnière au XXe siècle dans la relance symbolique et initiatique des loges d'adoption.)

« L'Évolution Féminine » (Fondée en 1921, très active à Paris ; contribuant largement à l'émancipation et à l'autonomie féminine en maçonnerie.)

La dernière loge pratiquant le rite d'Adoption :

« Cosmos » (Fondée en 1959 par les sœurs refusant le changement vers le REAA au sein de la GLFF, Cosmos demeure la seule loge actuelle pratiquant officiellement le Rite d'Adoption en France au sein de la Grande Loge Féminine de France.)



Voici quelques-unes des figures féminines marquantes ayant appartenu à ces loges :
Femmes d'influence dans les Loges d'Adoption

- **Marie-Antoinette**, Reine de France



- **Princesse de Lamballe**, Grande Maîtresse des Loges d'Adoption en France (1781)
- **Marie-Thérèse de Bourbon**, Duchesse d'Orléans, sœur de Philippe-Égalité, Grande Maîtresse des Loges d'Adoption



- **Joséphine de Beauharnais**, impératrice, initiée à Strasbourg, grande promotrice du renouveau des loges féminines au XIXème siècle

- **Caroline Bonaparte (1782-1839)**. Reine de Naples, sœur de Napoléon



ter, très impliquée dans la maçonnerie féminine impériale, fut Grande Maîtresse de loges d'adoption en Italie.

- **Madame de Rambouillet**, célèbre animatrice de salons littéraires



- **Mademoiselle de Scudéry**, figure littéraire majeure du XVIIème siècle

- **Mme de Beaumer**, fondatrice du Journal des Dames, militante pour l'égalité des sexes



- **Madame du Châtelet**, traductrice renommée de Newton, symbole du siècle des Lumières

- **Comtesse de Polignac**, affiliée à la loge « La Candeur », Orient de Paris (1775)

- **Clémence Royer (1830-1902)**. Traductrice de Darwin, intellectuelle, militante féministe, initiée au Rite d'Adoption dans des loges progressistes en fin de siècle.

Ces femmes remarquables, pionnières en leur temps, témoignent de l'ouverture précoce de la Franc-Maçonnerie d'Adoption à l'intelligence, à la culture, et à l'engagement féminin dans la société.

Elles ont été suivies par les Vénérables Sœurs :



- **Maria Deraismes (1828-1894)**. Journaliste, féministe, première femme initiée dans une loge masculine en 1882, fondatrice en 1893 du « Droit Humain ». Figure centrale pour le passage de la maçonnerie d'adoption vers la mixité.

- **Marie-Georges Martin (1847-1914)**. Militante féministe, proche de Maria Deraismes, cofondatrice du « Droit Humain », influençant profondément la transition de la Franc-maçonnerie féminine vers la modernité.



- **Madeleine Pelletier (1874-1939).** Féministe radicale, psychiatre, militante politique, initiée au sein du « Droit Humain », militante des droits civiques et de l'émancipation féminine dans les loges féminines.

- **Anne-Marie Gentily (1882-1962).** Figure historique majeure de la Grande Loge Féminine de France (GLFF), contribuant activement à la transition des loges d'adoption vers le Rite Écossais Ancien et Accepté en 1958.

- **Yvonne Dornès (1910-1994).** Première Grande Maîtresse de la GLFF, elle impulsa l'autonomie complète des femmes maçonnnes après la Seconde Guerre mondiale, marquant la fin officielle de la tutelle masculine sur les loges féminines d'adoption.

- **Andrée Prat (1907-2001).** Grande Maîtresse influente de la GLFF, elle consolida le Rite d'Adoption dans la loge *Cosmos*, défendant la tradition spécifique de cette voie féminine.

Conclusion : Un héritage vivant

Aujourd'hui, le Rite d'Adoption demeure fidèle à son message originel : célébrer la vie dans toute sa diversité et sa richesse. Fortes de ce précieux héritage symbolique et spirituel, les initiées actuelles continuent d'œuvrer à la réalisation d'un idéal de justice, d'harmonie et de beauté, fidèle à l'esprit de leurs illustres prédécesseuses.

Ouvrages de références sur le Rite d'Adoption

- **Janine Gillon, *Le Rite d'Adoption et l'initiation des femmes en Franc-maçonnerie*, Éditions Véga, 1995. (Ouvrage essentiel sur l'histoire, le symbolisme et les rituels.)**

- **Daniel Ligou (dir.), *Histoire des Francs-maçons en France*, T. 2, Privat, 2000 (chapitre sur la Maçonnerie féminine et d'adoption). (Référence historique incontournable.)**

- **Pierre Mollier (dir.), *Le Rite d'Adoption : un trésor maçonnique au féminin*, Éditions Conform, Musée de la Franc-Maçonnerie, 2019. (Publication récente, richement illustrée, sur les aspects historiques, symbo-**

liques et iconographiques.)

- **Gisèle et Yves Hivert-Messeca, *Femmes et franc-maçonnerie : Trois siècles de Franc-maçonnerie féminine et mixte en France (1740-2000)*, Dervy, 2015. (Panorama historique détaillé avec de nombreux documents inédits.)**

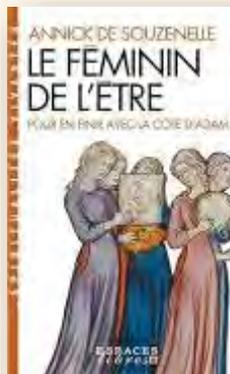
- **Cécile Révauger et Jacques Lemaire, *Les Femmes et la Franc-Maçonnerie, des Lumières à nos jours*, Éditions Dervy, 2012. (Ouvrage indispensable sur l'évolution de la présence féminine dans la Franc-maçonnerie.)**



- **Janet M. Burke et Margaret C. Jacob, *Les premières Franc-maçonnnes au siècle des Lumières*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2010. (Analyse fine de l'apparition et des premiers développements du Rite d'Adoption.)**

- **Irène Mainguy, *La Symbolique maçonnique du troisième millénaire*, Éditions Dervy, 2017. (Référence en matière d'analyse symbolique générale, utile pour croiser avec le Rite d'Adoption.)**

- **Marie Delclos, *Symbolique des rites féminins en Franc-maçonnerie*, Éditions Maison de Vie, 2016. (Vision spirituelle et ésotérique du féminin dans les rituels initiatiques.)**



- **Annick de Souzenelle, *Le Féminin de l'être : Pour en finir avec la côte d'Adam*, Albin Michel, 2013. (Réflexion profonde sur la dimension spirituelle du féminin biblique.)**



Rite de Fessler 179



Ignaz Aurélien Fessler

Ecrivain allemand distingué et réformateur maçonnique, né à Czurendorf, en Hongrie, en 1756. Il était le fils de parents très pauvres. Sa mère, qui était une catholique bigote, l'avait voué à la vie monastique et, ayant été éduqué à l'école jésuite de Raab, il entra dans les ordres en 1772 et fut envoyé au monastère des Capucins à Vienne. Cependant, à la suite de sa dénonciation auprès de l'empereur Joseph II des abus monastiques, il encourut les persécutions de ses supérieurs. Mais l'empereur, l'ayant pris sous sa protection, le nomma, en 1783, ancien professeur de langues orientales à l'université de Lemberg. Mais les moines l'ayant menacé de poursuites judiciaires, il s'enfuit à Breslau en 1788, où il fut par la suite nommé précepteur du fils du prince de Corolath. Il y établit un ordre secret, qu'il appela Evergreen, qui ressemblait à la franc-maçonnerie dans son organisation et qui avait pour but d'effectuer des réformes morales qu'à l'époque il pensait que la franc-maçonnerie était incapable de produire. L'ordre, cependant, n'eut jamais vraiment d'existence active et la tentative de Fessler échoua par la dissolution

de la société, en 1793. En 1791, il adopta la foi luthérienne et, après s'être marié, s'installa à Berlin, où jusqu'en 1806, il fut employé comme surintendant des écoles. Il écrivit pendant cette période plusieurs ouvrages historiques, qui lui valurent une grande réputation comme auteur. Mais la progression victorieuse de l'armée française en Prusse lui fit perdre sa position officielle. Après avoir divorcé de sa femme en 1802, il se remaria et, se retirant de Berlin en 1803, il se consacra à la quiétude d'une vie de campagne. Comme il se trouvait alors dans un grand embarras pécuniaire, il reçut de plusieurs loges allemandes un soulagement convenable, pour lequel il exprima la plus vive reconnaissance. En 1808, il accepta un poste de professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg, poste qu'il fut cependant bientôt contraint d'abandonner à la suite des intrigues du clergé, mécontent de ses vues libérales.

Il fut ensuite nommé surintendant de la communauté évangélique, de neuf départements russes, et président ecclésiastique du consistoire de Saratov, avec un salaire élevé. En 1827, sur l'invitation de l'empereur Alexandre, il se rendit définitivement à Saint-Pétersbourg, où, en 1833, il reçut la nomination de conseiller ecclésiastique, et y mourut le 15 décembre 1839, à l'âge avancé de quatre-vingt-trois ans.

Fessler fut initié à la franc-maçonnerie à Lemberg, en 1783, et se consacra immédiatement à l'étude de sa science et de son histoire. En juin 1796, il s'affilia à la Loge Royal York, zur Freundschaft, à Berlin, et ayant été nommé membre de son Conseil Sublime, il fut chargé de réviser et de remodeler l'ensemble du rituel de la Loge, qui était basé sur les degrés avancés du système français. Fessler consacra immédiatement et pendant longtemps à l'accomplissement de cette tâche laborieuse son intelligence et son énergie infatigable. En très peu de temps, il réussit à réformer les degrés symboliques et, constatant que les frères ne voulaient pas rejeter les degrés élevés, qui étaient au nombre de quatre, pratiqués par la Loge, il les remodela, conservant une partie considérable du rituel français, mais y incorporant une partie du système suédois. Le travail ainsi accompli rencontra l'approbation générale. Dans sa tâche suivante, qui consistait à élaborer une nouvelle Constitution, il n'eut pas le même succès, bien qu'il ait finalement convaincu la Royal York Lodge d'assumer le caractère et le rang d'une Grande Loge, ce qu'elle fit en 1798, avec sept Loges subordonnées sous son obédience. Fessler entreprit à nouveau le travail de révision du rituel.

Il avait toujours été opposé au système des hauts-grades. Il proposa donc l'abolition de tout ce qui dépassait le grade de Maître. Mais il se heurta à une vive opposition et fut contraint d'abandonner son projet de réduire la Franc-Maçonnerie allemande à la simplicité du système anglais.

Il réussit néanmoins à accomplir quelque chose et eut la satisfaction, en 1800, de métamorphoser l'Elu, l'Écossais et la Rose Croix de l'ancien rituel de la Loge Royale d'York en « degrés de connaissance », qui constituent le système connu sous le nom de Rite de Fessler.

En 1798, Fessler avait été élu Député Grand Maître alors qu'il n'y avait que trois Loges sous la Grande Loge. En 1801, grâce à son activité persévérante, le nombre avait été porté à seize. Pourtant, malgré ses efforts méritoires en faveur de la Franc-Maçonnerie, il rencontra chez ceux qu'il cherchait à servir cette ingratitude qui semble être le sort de presque tous les réformateurs maçonniques.

En 1802, lassé de l'opposition de ses adversaires, il renonça à toutes les fonctions qu'il avait occupées et démissionna de la Grande Loge. Dès lors, il se consacra de manière plus retirée aux activités de la Franc-Maçonnerie.

Avant de démissionner, Fessler avait conçu et mis à exécution le projet de créer une grande union de francs-maçons scientifiques, qui se consacraient à l'étude de l'histoire de la Franc-Maçonnerie. Mossdorf, Fischer et de nombreux autres francs-maçons distingués étaient membres de cette société.

Les contributions de Fessler à la littérature sur la Franc-Maçonnerie furent nombreuses et précieuses. Son œuvre principale fut "An Attempt to Furnish a Critical History of Freemasonry and the Masonic Fraternity from the earliest times to the year 1802". Cette œuvre ne fut jamais imprimée, mais seulement prêtée en quatre volumes manuscrits. Ce fut une erreur de circonscrire les résultats de ses recherches à un domaine aussi restreint. Mais il publia de nombreux autres ouvrages. Ses productions, surtout historiques et juridiques, firent une grande impression sur l'esprit maçonnique allemand. Ses œuvres complètes furent publiées à Berlin, de 1801 à 1807, mais elles n'ont malheureusement jamais été traduites en anglais. Le but de tout ce qu'il écrivait était d'élever la franc-maçonnerie à la plus haute sphère intellectuelle.

Le rite, dit de Fessler, se composait de neuf degrés, comme suit :

1. **Apprenti Entré**
2. **Compagnon du métier.**
3. **Maître Mason.**

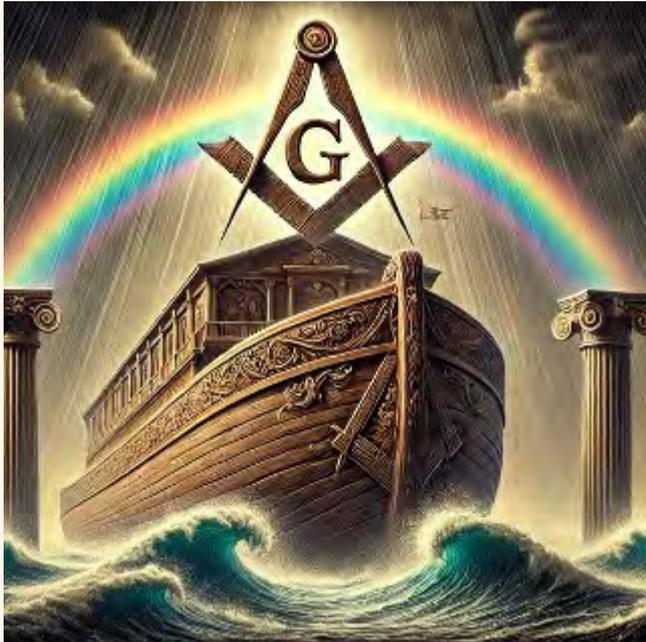
Ces trois degrés ne diffèrent que légèrement des mêmes degrés dans tous les Rites, et sont suivis de six autres degrés, qu'il appelle « **la connaissance supérieure** », à savoir :

4. **Le Saint des Saints.** Ce degré est consacré à une exposition critique des diverses hypothèses qui ont été proposées quant à l'origine de la Franc-Maçonnerie ; par exemple, si elle est issue des Templiers, de la Cathédrale de Strasbourg, de la Rose-Croix du XVIIe siècle, d'Olivier Cromwell, de la Cathédrale Saint-Paul de Londres, de celle du Palais de Kensington ou des Jésuites.
5. La **Justification.** Examen critique de l'origine de certains degrés avancés, tels que les Écossais et le Chapitre de Clermont.
6. La **Célébration.** Examen critique des quatre systèmes suivants : Rose-Croix, Stricte Observance, Architectes Africains et Frères Initiés d'Asie.
7. La **Vraie lumière.** Examen critique du Système Suédois, du Système de Zinnendorf, de l'Arc Royal d'Angleterre, de la succession des Mystères et de tous les systèmes et de leurs ramifications.
8. **Le Patrie.** Examen de l'origine des Mystères du Royaume Divin, introduits par Jésus de Nazareth ; des doctrines exotériques communiquées par lui immédiatement à ses disciples, et de celles qui surgirent après sa mort, jusqu'au temps des Gnostiques.
9. La **Perfection.** Histoire critique complète de tous les Mystères compris dans la Franc-Maçonnerie actuelle.

Clavel et Ragon disent tous deux que les rituels de ces degrés ont été élaborés à partir des travaux de la Rose-Croix d'Or, du Rite de la Stricte Observance, du Chapitre Illuminé de Suède et de l'Ancien Chapitre de Clermont, à Paris. Le Rite de Fessler était peut-être le plus savant et le plus philosophique de tous les systèmes maçonniques ; mais il n'eut pas une longue existence, car il fut abandonné par la Grande Loge « Royale-York à l'Amitié » en 1800, qui l'avait d'abord accepté, dans le but d'adopter l'Ancien Rite d'York sous les Constitutions d'Angleterre. Elle ne conserva que les 3 grades de la Maçonnerie primitive, tels que les confèrent les loges de la constitution d'Angleterre.

Le rite n'était plus pratiqué dans les années 1850 que par un petit nombre d'ateliers de la Prusse.

Le Rite de Noachite de Maître Marin de Noé



Le rituel Noachite, parfois appelé *Rite de Noé*, est une ancienne tradition maçonnique qui explore la légende de Noé et des Noachides (les descendants spirituels de Noé) en tant qu'êtres initiés à la sagesse primordiale. Ce rite est indépendant et distinct de la structure hiérarchique du REAA et possède ses propres pratiques et significations.

Le Rituel Noachite en lui-même

Le Rituel Noachite puise directement dans l'histoire biblique de Noé et son arche, mettant l'accent sur la relation privilégiée entre Noé et la loi divine. Ce rite est centré sur des valeurs universelles transmises à l'humanité après le Déluge et perçues comme des lois naturelles données par Dieu à tous les hommes, connus sous le nom de *lois noachides*. Contrairement aux rituels plus complexes des autres systèmes maçonniques, le rituel Noachite se distingue par sa simplicité et son attachement aux vertus morales fondamentales.

Structure du Rituel

1. Préparation et Réception du Candidat

- Le rituel commence souvent par une purification symbolique du candidat, rappelant le passage des hommes à travers les eaux du Déluge. Le candidat, comme Noé, est invité à se "réfugier dans l'arche" pour échapper

aux forces destructrices du monde profane.

- Dans certaines loges Noachites, la préparation du candidat implique une période de réflexion solitaire, où il doit méditer sur les lois morales et se préparer à accepter l'alliance avec le Créateur et la nature.

2. L'Initiation dans l'Arche

- Le lieu d'initiation est symboliquement représenté comme une arche, signe de sécurité et de sanctuaire. L'arche est décorée avec des symboles rappelant la vie et la mort, ainsi que la renaissance qui suit le déluge, créant un espace propice à la réflexion sur le cycle de la vie et la régénération.
- Le Maître de la Loge, agissant en tant que "Noé", introduit le candidat dans l'arche en lui rappelant les valeurs de droiture, de justice et de fidélité.

3. Les Sept Lois Noachides

- Le candidat est initié aux sept lois noachides, que l'on considère comme les principes de conduite universels :
 1. Interdiction du blasphème
 2. Interdiction du meurtre
 3. Interdiction du vol
 4. Interdiction de l'idolâtrie
 5. Interdiction des unions illicites
 6. Interdiction de la cruauté envers les animaux
 7. Nécessité d'établir une justice équitable
 8. Le candidat s'engage à observer ces lois et à les défendre dans la société, ce qui symbolise son entrée dans la "fraternité des Noachides".

4. Le Serment de Noé

- Dans ce rituel, le candidat prononce un serment spécifique à Noé, s'engageant à respecter les lois naturelles et divines et à œuvrer pour le bien de l'humanité. Ce serment est souvent effectué avec une main placée symboliquement sur une arche ou une représentation de l'arc-en-ciel, symbole de l'alliance entre Dieu et l'humanité.

5. Transmission des Symboles et Signes

- Le candidat reçoit ensuite des signes distinctifs du rituel Noachite, dont le *signe de l'arche* et le *signe de l'arc-en-ciel*, symboles de protection et de fidélité. Ces signes sont propres au *rite Noachite* et servent de salutations et de reconnaissances entre membres initiés.

5. Le Banquet Noachide

Dans certaines loges pratiquant le *rite Noachite*, la cérémonie se termine par un banquet symbolique où l'on célèbre l'alliance entre les hommes et la nature, souvent avec des aliments rappelant le cycle de la vie, tels que du pain, du sel, et du vin. Ce banquet marque la clôture du rituel et renforce la fraternité entre les membres.

Organisation du Rite

Le *Rite Noachite*, en tant que tradition maçonnique ancienne et distincte, se concentre principalement sur un nombre limité de degrés symboliques et philosophiques. Ce rite n'a pas la même structure complexe en 33 degrés que le Rite Écossais Ancien et Accepté, mais il propose un parcours initiatique autour de l'héritage spirituel de Noé et des principes éthiques qui lui sont associés. Selon les interprétations historiques et les variantes du rite, voici quelques-uns des principaux degrés que l'on retrouve dans cette tradition :

1. Premier Degré : Noachite (ou Maître Noachite)

- Ce premier degré pose les bases de la tradition Noachite en initiant le candidat aux valeurs universelles de justice, d'intégrité et de respect des lois divines, souvent appelées les *lois noachides*. Le candidat apprend également les symboles et légendes de Noé, ainsi que l'histoire de l'alliance entre Dieu et l'humanité après le Déluge.

2. Deuxième Degré : Maître Marin de Noé

- Dans ce degré, le candidat est initié à la signification de la *droiture* et de la *fidélité*, incarnées par Noé en tant que personnage de référence morale. Ce degré se concentre sur les qualités de leadership et de sagesse, en invitant l'initié à incarner ces valeurs dans sa propre vie. Il s'agit d'une élévation dans la compréhension des responsabilités morales.

3. Troisième Degré : Chevalier Prussien Noachite

- Dans certaines variantes, ce degré explore la symbolique du Chevalier Noachite comme défenseur de la justice et adversaire de la corruption. L'initié est vu comme un chevalier spirituel, dont le devoir est de veiller à l'application des principes moraux et de défendre les valeurs de l'alliance noachide. Ce degré approfondit le rôle du maçon en tant que gardien de la justice universelle.

4. Quatrième Degré : Patriarche Noachite

- Ce degré représente une évolution vers une position de sagesse et de mentorat. Le Patriarche Noachite est perçu comme un guide moral, un modèle d'intégrité et un sage. Ce degré est centré sur la transmission des valeurs noachides aux autres, tant au sein de la fraternité qu'à l'extérieur, dans le monde profane.

5. Cinquième Degré : Grand Maître Noachite

- Le plus haut degré dans certaines variantes du rite, le Grand Maître Noachite incarne la synthèse des enseignements noachides. À ce niveau, l'initié est pleinement investi des responsabilités de la lignée Noachite, prêt à défendre les valeurs universelles dans toutes ses actions et à agir comme un modèle de droiture et de justice. Ce degré invite à une méditation profonde sur l'héritage spirituel de Noé et l'alliance éternelle.

- L'essence de chaque degré reste centrée sur les valeurs d'intégrité, de justice et de fidélité aux lois naturelles et divines. Chaque degré incarne une étape d'élévation morale et spirituelle, en réaffirmant l'engagement du maçon à vivre selon les principes universels de l'alliance noachide.

Signification Spirituelle, Morale et Mystique

Le *Rite Noachite*, en tant que tradition initiatique, est imprégné d'une dimension spirituelle, morale, et mystique qui transcende les rituels formels pour offrir un chemin d'éveil personnel. Ses enseignements, fondés sur l'histoire biblique de Noé et son alliance avec Dieu, présentent un parcours initiatique orienté vers la quête de vérité, la justice, et l'intégrité morale. Voici une analyse approfondie de ces dimensions :

1. Interprétation Spirituelle

Le rite puise dans l'idée d'une *alliance sacrée* entre Dieu et l'humanité, représentée par Noé. Spirituellement, il s'agit de rappeler à l'initié qu'il est lié à une sagesse et à une loi universelles, celles des *lois noachides*, qui engagent chaque être humain à respecter la vie, la nature, et les lois divines. Dans le rituel, Noé est une figure de la foi et de l'obéissance au Divin, mais aussi de la résilience face aux épreuves. Pour l'initié, la dimension spirituelle du rite consiste à embrasser une foi dans des principes supérieurs, indépendants des contingences matérielles, et à cultiver la confiance en une force transcendante qui guide et protège.

Noé est également perçu comme un "sauveur" de l'humanité, rassemblant les espèces pour les préserver de la destruction. L'initié est donc invité à voir sa mission comme un acte de préservation, de sauvegarde des valeurs essentielles, et de transmission de cette alliance sacrée à travers les générations. Cette responsabilité spirituelle implique un engagement à œuvrer pour la continuité de la vérité et de la sagesse.

2. Interprétation Morale

La dimension morale du *Rite Noachite* repose sur les *sept lois noachides*, que l'on considère comme des principes universels d'éthique et de justice. Ces lois – qui interdisent notamment le meurtre, le vol, l'idolâtrie, et l'injustice – définissent une conduite humaine fondée sur le respect de l'intégrité et de la dignité. En intégrant ces lois, l'initié est encouragé à être exemplaire, à appliquer la droiture dans ses relations et ses actions, et à défendre ces valeurs dans le monde.

Le rituel met en avant le rôle du franc-maçon comme *gardien de la justice* et de la vérité. L'initié, dans ce contexte, incarne une figure de juge moral qui doit discerner le bien du mal et œuvrer pour que la justice prévaille, même dans les situations difficiles. Cette responsabilité va au-delà des lois humaines, car elle fait appel à une éthique supérieure qui se réfère aux lois divines et naturelles. Le franc-maçon qui suit le *Rite Noachite* se voit donc comme un protecteur des valeurs éternelles, prêt à intervenir pour rétablir l'équité et à agir en tant que modèle moral.

3. Interprétation Mystique

Le caractère mystique du *Rite Noachite* se trouve dans la symbolique de l'arche, de l'alliance, et du Déluge. L'arche, dans le rituel, symbolise un sanctuaire intérieur, une protection contre les "déluges" du monde matériel et les turbulences de l'existence. Ce lieu spirituel représente la pureté intérieure que l'initié doit construire et préserver, en affrontant ses propres passions et en renonçant à ce qui le détourne de son chemin spirituel. Cette arche est une métaphore de l'âme que l'initié doit protéger et renforcer pour s'élever au-dessus des influences destructrices.

Le Déluge, pour sa part, est vu comme une purification, une étape de transformation où l'ancien doit être détruit pour laisser place au nouveau. Dans ce sens, le rite initie le franc-maçon à une mort symbolique, où il renonce aux faiblesses et attachements terrestres pour renaître dans une

conscience éclairée. Cette étape mystique renforce l'idée de résurrection et d'élévation, en écho au cycle éternel de destruction et de renaissance.

Le *signe de l'arc-en-ciel* est également un symbole mystique essentiel dans ce rite. L'arc-en-ciel, qui scelle l'alliance entre Dieu et l'humanité, est un rappel constant que l'initié est lié à une sagesse supérieure et à un ordre cosmique immuable. L'arc-en-ciel est perçu comme un pont entre le monde matériel et le monde spirituel, et l'initié est encouragé à voir sa vie comme une traversée vers un monde où règne la paix et la pureté.

Synthèse et Application

Le Rite Noachite va au-delà d'un simple rituel ; il incite l'initié à intégrer ses enseignements dans chaque aspect de sa vie quotidienne. Les dimensions spirituelle, morale et mystique de ce rite sont des étapes essentielles menant à une transformation intérieure profonde. L'initié devient ainsi un gardien de la justice, un protecteur de l'alliance divine et un pèlerin sur le chemin de la vérité.

Il est appelé à incarner des valeurs intemporelles, à défendre la paix, à maintenir l'intégrité et à avancer vers la lumière, avec la conviction que l'alliance de Noé est une promesse d'harmonie et de renouveau pour l'humanité.

Enfin, les initiés du Rite Noachite saisissent la puissance du symbolisme et son influence universelle. Noé, guidant son arche, incarne l'harmonie entre miséricorde et paix. Dans une main, il tient l'ancre de la miséricorde, et dans l'autre, la colombe de la paix, symbole d'un espoir renouvelé pour l'humanité. Cet espoir grandira lorsque les tumultes de la haine se dissiperont, laissant place à une mer tranquille, portée par l'amour et la justice.

OCdL

Sources : Association Ponantaise d'Histoire Maritime.



L'Arche de Noé sur le mont Ararat -Simon de MYLE (1570)

A decorative border surrounds the page, featuring a central archway. The arch is supported by two columns. The columns and arch are filled with intricate patterns and symbols. At the top of the arch are two circular symbols: the left one is a Star of David (Magen David) and the right one is a five-pointed star with a 'G' inside. The columns contain various symbols, including a triangle with a cross, a cross with a triangle, a cross with a circle, and a cross with a square. The background of the arch and columns is filled with a repeating pattern of small, stylized symbols.

CHAPITRE 4 :

Evolution du symbolisme :
Comparaison entre tradition
et modernité



NOUVEAU CHAPITRE

Évolution du Symbolisme :

Comparaison entre Tradition et Modernité"

"L'évolution du symbolisme, dans l'art de la transmission, n'est pas un oubli des vérités anciennes, mais une adaptation nécessaire à la lumière de chaque époque."

Dans ce nouveau chapitre de la revue *Le Symbolisme des Rites*, nous plongeons dans une analyse comparative entre deux ouvrages sur un même thème symbolique, l'un provenant d'une époque ancienne et l'autre d'une époque contemporaine. L'objectif est de montrer comment le symbolisme des rites a évolué au fil du temps, non seulement à travers la perspective des auteurs mais aussi selon les contextes culturels et sociétaux dans lesquels ces ouvrages ont vu le jour.

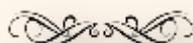
En prenant comme point de départ deux travaux fondamentaux – l'un rédigé à une époque où les rites étaient perçus dans un cadre strictement initiatique et traditionnel, et l'autre, plus moderne, dans un monde où les influences philosophiques, sociales et même technologiques redéfinissent les bases de l'enseignement maçonnique – nous cherchons à mettre en lumière les différences de perception, d'interprétation et d'enseignement.

L'un des objectifs majeurs de ce chapitre est d'explorer comment la doctrine maçonnique a évolué : comment les symboles, autrefois perçus comme des vérités immuables et universelles, sont aujourd'hui redéfinis ou adaptés pour résonner avec les préoccupations contemporaines. Nous examinerons les changements dans l'approche des rituels, la manière dont ils sont enseignés et vécus, et enfin, les nouvelles formes d'interprétation qui surgissent dans un monde globalisé et numérisé.

Au cœur de cette analyse, une question centrale se pose : l'évolution des interprétations symboliques marque-t-elle une transformation profonde de l'enseignement maçonnique, ou reste-t-elle fidèle à une tradition intemporelle, même à l'ère moderne ?

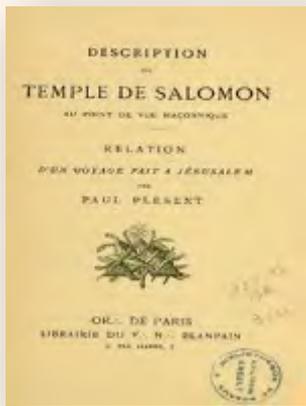
Ainsi, ce chapitre invite le lecteur à une réflexion sur la manière dont la tradition maçonnique s'adapte aux défis de son époque, tout en maintenant la richesse et la profondeur de ses enseignements ancestraux. Il ouvre également la voie à une discussion sur le rôle de l'interprétation personnelle et de l'engagement individuel dans l'initiation et la transmission des rites.

Olivier C. de Lespinats



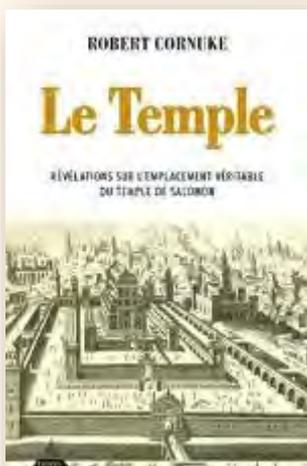
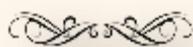
LE TEMPLE DE SALOMON

Valérie Sanchez



Consultable en ligne sur :
<https://bibliotheque.scaaux.fr>

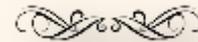
Paul Plésent était administrateur du journal le « national », initié dans la Loge *Les vrais FF. unis inséparables* N°235 à l'Orient de Paris en 1891. Pharmacien de la Marine à bord du navire de guerre *Le Wyoming*, il nous raconte, sur les appuis de ses notes, son voyage vers la Palestine. Arrivé à Jaffa qu'il décrit merveilleusement, il nous amène sur les traces de Napoléon au travers des villages qu'il a traversés, pour arriver à Jérusalem. Son périple l'a mené à la Mosquée d'Omar, bâtie sur les ruines du Temple de Salomon, et nous décrit les extérieurs. Dans une riche description historique de l'emplacement du Temple de Salomon, nous découvrons à travers ses yeux, les oliviers ornant le paysage, l'esplanade, le Mont Moriah dont le sommet sera au centre du Saint des Saints sur lequel reposera l'Arche d'Alliance, les escaliers et arcades, les colonnes J et B, l'emplacement de la Mer d'Airin. Nous découvrirons également qu'à l'extérieur du Temple, Salomon fit bâtir un autre temple rectangulaire doté de 4 portes que l'auteur nomme « La chambre du milieu ». Sa visite se poursuit dans les souterrains de la mosquée voisine dans lesquels on pénètre par un escalier de 33 marches. Sa réflexion finale nous amène sur le chemin du progrès et de l'éternelle vérité !



Un livre passionnant et bouleversant qui apporte un nouvel éclairage sur le véritable emplacement du temple de Salomon.

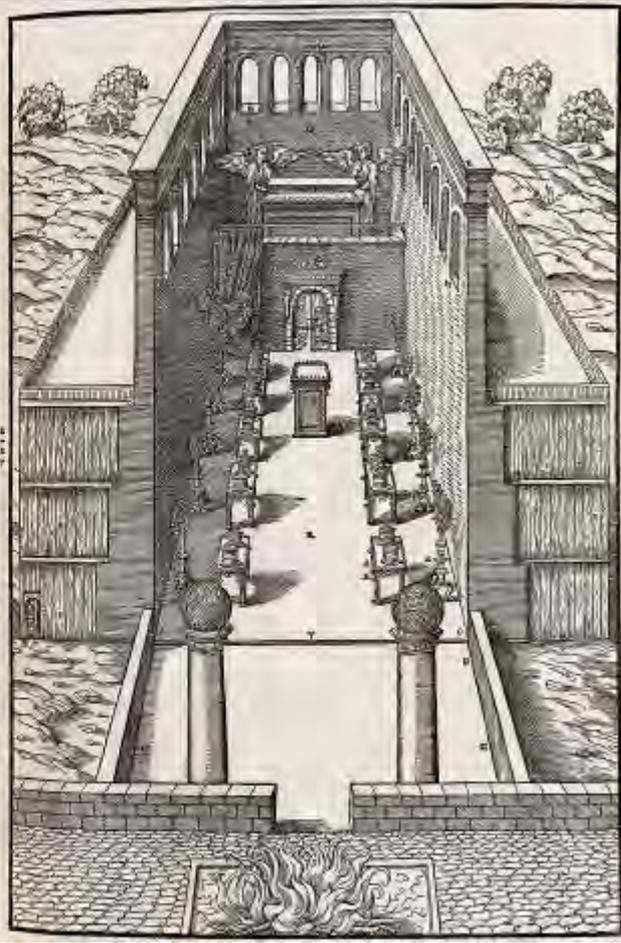
Chef-d'œuvre d'enquête aux implications archéologiques et prophétiques étonnantes. Imaginez le bouleversement de la pen-

sée politique et religieuse si le " mont du Temple ", à Jérusalem, appelé aussi " l'esplanade des Mosquées ", n'était pas le site des Temples de Salomon et d'Hérode ? Et si les pierres du Mur des Lamentations n'étaient pas celles des fondations de l'ancien Temple de Jérusalem ? Dans ce livre passionnant, Robert Cornuke s'appuie sur les recherches archéologiques les plus récentes comme sur des témoignages historiques, du temple perdu aux futurs temples, et nous expose une théorie sur l'arche d'Alliance et le temple Millénium.



EVOLUTION COMPARATIVE

Dans le 1^{er} ouvrage écrit par Paul Plésent, nous découvrons un descriptif du Temple de Salomon. Sur l'appui de ces notes lors d'un voyage effectué en Palestine en 1880, il apporte auprès de ses Frères le descriptif suivant. Le mont Moriah a été aplani par Salomon pour y asseoir le temple. Il décrit deux colonnes de bronze de genre corinthien de quatre doigts d'épaisseur, 8m de haut, 5m de tour. Au-dessus des corniches de fonte en forme de lis de 2m de haut recouverts de feuillage d'or. Il y a vu pendre, en 2 rangs, 200 grenades en fonte. A l'entrée du porche du temple. L'une a main droite nommée Jakin qui signifie *La force est avec lui*. L'autre à main gauche, appelée Booz, qui veut dire *Dieu l'affermira*. Au Sud Est du temple était placé la mer d'Airin où se lavaient les prêtres, mesurait 5m de large et 2.5m de profondeur, soutenue par 12 bœufs en fonte. Salomon fit bâtir hors de cette enceinte, un autre temple quadrangulaire comportant 4 galeries, avec grands portiques qui regardaient le Levant, le Couchant, le Septentrion et le Midi, munis de 4 portes dorées. Nous entrons enfin dans le temple à proprement dit appelée également Mosquée d'Omar. C'est un octogone régulier de 55m de diamètre ayant 56 fenêtres rectangulaires dont 16 sont murées. La base est en partie de marbre blanc et en partie de carreaux de faïence émaillée. Un tambour circulaire porte une coupole recouverte de plomb.



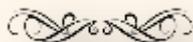
Dans le 2^e ouvrage, Robert Cornuke s'appuie sur des recherches archéologiques plus récentes puisque l'original de cet ouvrage a été écrit en 2014. Nous avons une description totalement différente puisque dans cet ouvrage c'est surtout l'emplacement du temple qui est contesté. Il est dit que les murs commencent à environ 180 m au sud de l'actuelle Esplanade du Mont du Temple, au-dessus de la source de Gihon. Il se réfère sur les écrits de Flavius Josèphe qui écrit que le temple ne pouvait pas être vu depuis le Nord de la ville de Jérusalem. Pourtant quand on se tient au nord de la ville et que l'on regarde vers le sud, comme le suggère l'auteur, on voit les hauts murs de pierre de la traditionnelle esplanade du mont du Temple/des Mosquées. Alors pourquoi Flavius Josèphe écrit-il que l'on ne peut même pas voir le temple quand on se tient au nord de la ville ? C'est simple : le temple était de l'autre côté (au sud) de l'esplanade du mont du Temple/des Mosquées, niché dans la Cité de David. Le véritable temple, plus bas et dans la Cité de David, disparaissait derrière l'imposant fort romain

(l'actuel mont du Temple). Nous pouvons lire que le temple était de forme carrée. La traditionnelle esplanade du mont du Temple/des Mosquées est, quant à elle, un trapèze dont le mur nord mesure 317 m ; le mur ouest, 486 m ; le mur sud, 283 m ; et le mur est, 474 m. L'auteur soutient que le temple du Roi Salomon et les édifices qui l'ont remplacé au cours des siècles qui ont suivis, étaient érigés dans la Cité de David, à environ 200m au sud de ce que l'on appelle « le mont du Temple », ce dernier étant la fondation de la forteresse Antonia...



Le **Temple de Salomon** est un symbole central dans diverses traditions spirituelles, religieuses et philosophiques. Construit au Xe siècle avant notre ère à Jérusalem sous le roi Salomon, il est décrit dans la Bible comme un sanctuaire destiné à accueillir l'Arche de l'Alliance et à symboliser la présence divine parmi le peuple hébreu. Après sa destruction en 587 av. J.-C., il est devenu un symbole transcendant à travers les siècles, inspirant la quête spirituelle et morale dans des courants comme le **judaïsme**, l'**hermétisme**, le **rosicrucianisme** et surtout la **Franc-maçonnerie**.

Dans la tradition juive, le Temple de Salomon est le centre spirituel du monde et un symbole de l'unité divine et humaine. L'attente du Messie est liée à l'idée de sa reconstruction, représentant l'harmonie entre Dieu et l'humanité. Dans la **Franc-maçonnerie**, le Temple devient un symbole de perfection spirituelle et morale. Chaque pierre du Temple symbolise l'effort intérieur pour polir sa propre "pierre brute", représentant l'imperfection humaine. Les colonnes Jakin et Boaz représentent l'équilibre entre des forces opposées nécessaires à l'initié.



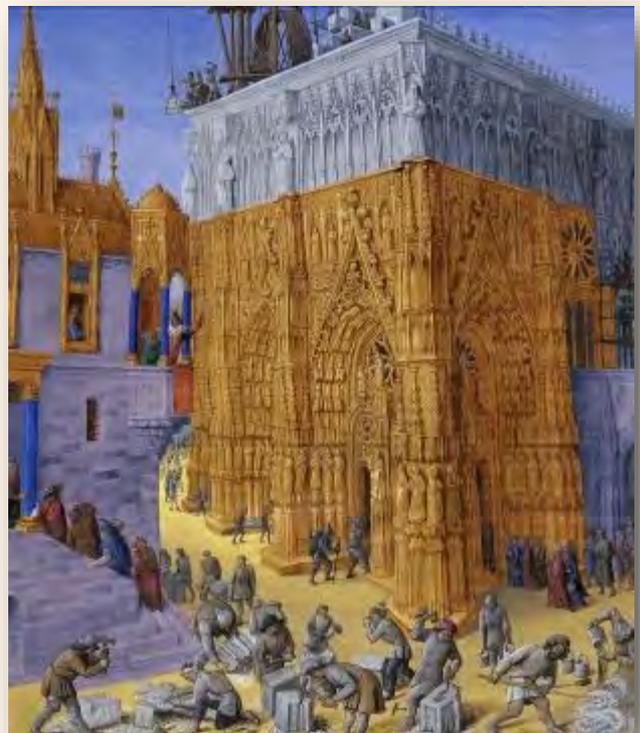
Évolution de l'Interprétation au Fil des Siècles

- **XVIe siècle** : À la Renaissance, l'intérêt pour les proportions divines du Temple renaît grâce à la redécouverte des textes anciens. Le Temple devient un modèle de l'harmonie cosmique, un reflet de la perfection céleste dans le monde matériel.
- **XVIIe siècle** : L'hermétisme et le rosicrucianisme attribuent au Temple une dimension mystique et alchimique. Il devient un miroir de l'univers, révélant un ordre divin qui lie le macrocosme (l'univers) et le microcosme (l'humain).
- **XVIIIe siècle** : Avec l'essor de la Franc-maçonnerie moderne, le Temple devient un symbole initiatique de travail intérieur. Il représente l'ascension spirituelle, l'élévation morale et l'unité fraternelle à travers la construction d'un "temple intérieur".
- **XIXe siècle** : Le romantisme et les nationalismes voient le Temple comme un idéal perdu, une métaphore de l'âge d'or spirituel, tout en préfigurant une pluralité d'interprétations symboliques dans les rites maçonniques.

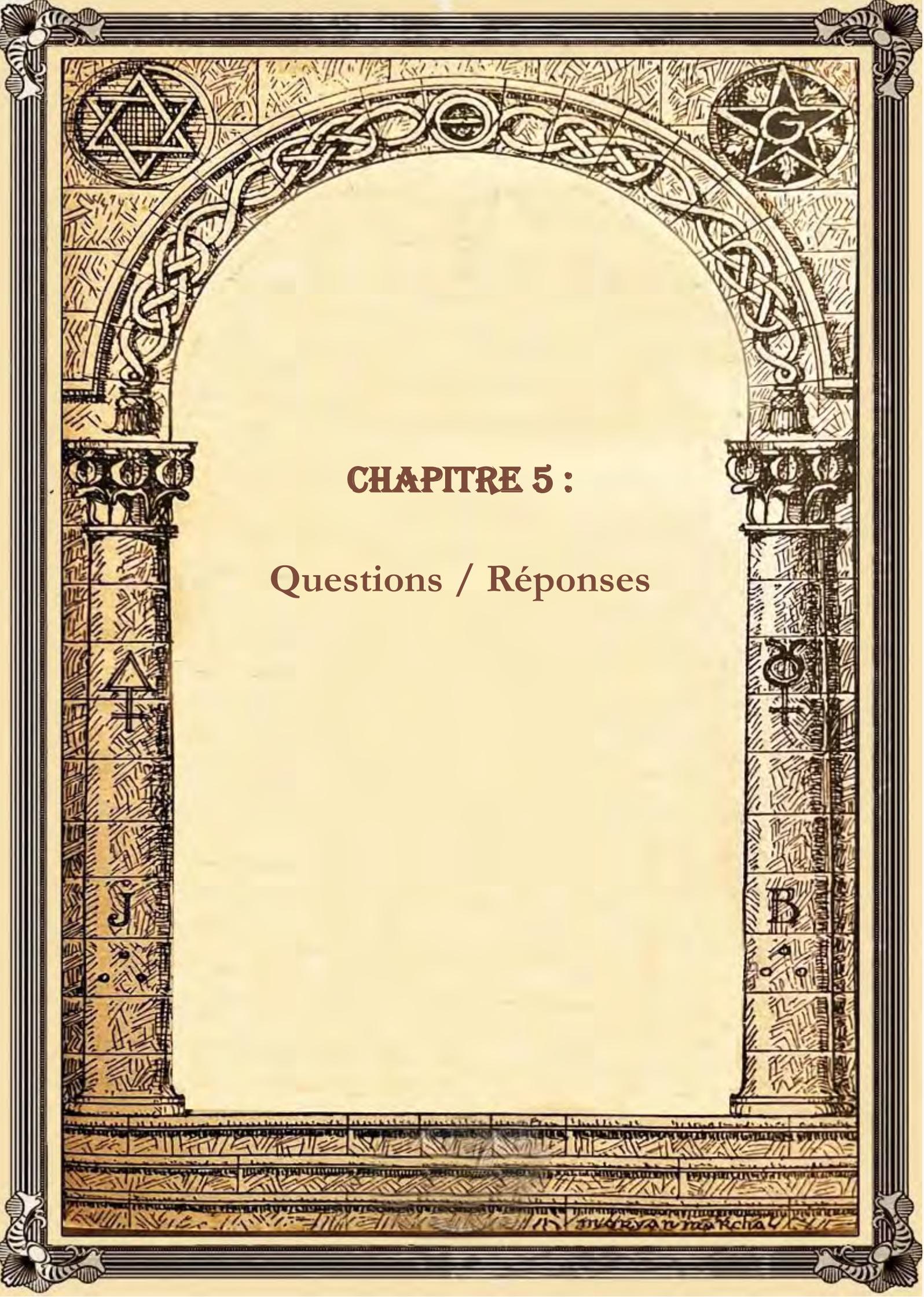
- **XXe siècle** : L'approche universitaire critique sépare l'histoire du Temple réel de sa version symbolique, tout en poursuivant des études sur son impact dans les traditions ésotériques. Le Temple devient un concept philosophique et intérieur, représentant l'élévation morale et spirituelle.

XXIe siècle : Le Temple continue d'être une métaphore universelle, notamment pour la Franc-maçonnerie, qui l'utilise pour guider l'initié vers un idéal de perfection humaine, marquée par l'équilibre, l'harmonie et la tolérance dans un contexte mondial.

Le Temple de Salomon est un **archétype intemporel**, un **symbole universel** qui traverse les époques, s'adaptant aux préoccupations de chaque période tout en restant un modèle d'harmonie, de perfection et de quête spirituelle. Dans la Franc-maçonnerie, il représente le travail intérieur de l'initié, qui, pierre après pierre, édifie son caractère moral et spirituel, s'efforçant d'atteindre une existence plus éclairée et fraternelle.



Peinture de Jean Fouquet (xv^e) pour illustrer les Antiquités judaïques de Flavius Joseph. Jean Fouquet pour illustrer les Antiquités judaïques de Flavius Joseph.



CHAPITRE 5 :

Questions / Réponses



J



B



Quel message est véhiculé par le Rite Ecossais Rectifié ?

Nous retrouvons ce message dans la conclusion de la Règle en 9 points du Rite Ecossais Rectifié.

Si les leçons que l'Ordre t'adresse, pour te faciliter le chemin de la vérité et du bonheur, se gravent profondément dans ton âme docile et ouverte aux impressions de la vertu ; si les maximes salutaires, qui marqueront pour ainsi dire chaque pas que tu feras dans la carrière maçonnique, deviennent tes propres principes et la règle invariable de tes actions ; ô mon frère, quelle sera notre joie ! tu accompliras ta sublime destinée, tu recouvreras cette ressemblance divine qui fut le partage de l'homme dans son état d'innocence, qui est le but du christianisme et dont l'Initiation maçonnique fait son objet principal ; tu redeviendras la créature chérie du Ciel : ses bénédictions fécondes s'arrêteront sur toi ; et méritant le titre glorieux de sacre, toujours libre, heureux et constant, tu marcheras sur cette terre l'égal des rois, le bienfaiteur des hommes et le modèle de tes frères.

Célébration des Valeurs Maçonniques et de la Quête Spirituelle

Cette conclusion de la règle célèbre les valeurs fondamentales de la Franc-maçonnerie et la quête spirituelle qui en constitue le cœur. Elle présente l'Initiation maçonnique comme un voyage vers une transformation intérieure profonde, presque divine. Le message central est que suivre les ensei-

gnements et les principes maçonniques peut mener à une amélioration morale et spirituelle significative.

L'Initiation Maçonnique : Un Chemin vers la Perfection Morale et Spirituelle

L'Initiation maçonnique est décrite comme un chemin vers la perfection morale et spirituelle. Pour y parvenir, il est essentiel que les enseignements maçonniques deviennent une partie intégrante de la vie quotidienne, guidant les actions et les décisions de chacun. Cette transformation personnelle est vue comme un retour à un état originel de pureté et de ressemblance avec le divin, symbolisant une renaissance spirituelle.

Réalisation de la Destinée Sublime du Maçon

Cette conclusion souligne que si les leçons de la Franc-maçonnerie sont profondément ancrées dans l'âme du Maçon, et si les principes moraux deviennent les fondements de sa vie, alors le Maçon accomplira son destin sublime. Cette idée rejoint des idéaux partagés par le christianisme et d'autres traditions spirituelles, où l'Initiation est une voie pour retrouver un état d'innocence originelle. Le Maçon, en suivant ce chemin, devient un être particulièrement cher aux cieux, non seulement béni divinement, mais aussi respecté parmi les hommes pour sa vertu et son altruisme.

La Grandeur Intérieure : Une Voie vers la Liberté et le Bonheur

La force de cette conclusion réside dans son lien entre la quête spirituelle et une transformation morale concrète, en insistant sur le fait que la vraie grandeur ne se trouve pas dans la puissance matérielle, mais dans l'excellence intérieure. Cette excellence permet d'inspirer et de guider les autres. Ainsi, la perfection morale et la ressemblance divine sont non seulement des objectifs spirituels, mais aussi des moyens d'atteindre une véritable liberté, un bonheur durable et une stabilité intérieure.

Une Invitation à la Purification et à l'Élévation Spirituelle

Cette conclusion nous invite à réfléchir sur l'Initiation maçonnique comme un chemin de purification et d'élévation spirituelle. Chaque action et chaque enseignement sont perçus comme des étapes vers une réalisation divine et un service désintéressé envers l'humanité.

Que signifie « tuilage et tuiler un F. : ou une S. : » en franc-maçonnerie ?

Le **"tuilage"** en franc-maçonnerie désigne l'acte de vérifier qu'une personne qui se présente pour participer à une réunion maçonnique est bien un franc-maçon en règle. Cette vérification peut inclure la présentation de signes, mots de passe ou documents d'identification maçonniques appropriés.

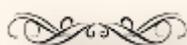
Le terme est aussi utilisé pour décrire l'inspection du Temple avant une réunion, afin de s'assurer qu'aucune personne non autorisée n'est présente.

Etymologiquement le mot « tuilage » dérive de « tuile », mais il a été adapté dans le langage maçonnique pour évoquer l'idée de protection et de couverture, comme les tuiles qui protègent une maison. Dans ce contexte, **"tuiler" quelqu'un** signifie le protéger de l'intrusion non autorisée, en s'assurant de son identité maçonnique. Le "tuileur" est donc celui qui vérifie, qui "couvre" l'accès pour préserver la confidentialité des travaux maçonniques.

Le mot évoque l'idée de veiller sur l'intégrité et la sécurité du groupe, tout comme une tuile protège la maison des éléments extérieurs.

En somme, **"tuilage" en franc-maçonnerie fait référence à l'acte de vérifier qu'une personne est bien franc-maçonne avant de l'autoriser à assister à une réunion, garantissant ainsi la sécurité et la confidentialité des travaux maçonniques.** Ce terme, bien qu'issu du langage courant lié à la couverture d'un toit, a été symboliquement adapté pour correspondre à un rôle de protection dans le contexte maçonnique.

« **Tuiler quelqu'un** » est donc crucial pour assurer que les travaux maçonniques se déroulent en toute sécurité, respectant ainsi les secrets et les traditions de la franc-maçonnerie. C'est une manière de protéger l'intégrité du groupe et de garantir que les participants partagent les mêmes engagements et valeurs.



"Les revers de veste des francs-maçons présentent souvent divers insignes. Quels sont les principaux insignes que l'on y trouve, et quelle est leur signification ?"

La feuille d'acacia symbolise l'immortalité de l'âme et la résurrection. Dans le rituel maçonnique, il est particulièrement associé au troisième degré (Maître Maçon), en lien avec la légende d'Hiram, où une branche d'acacia est plantée pour marquer le lieu de sa sépulture. Spirituellement l'acacia, dont le bois est incorruptible et dont les feuilles, inclinées la nuit, se redressent vers le soleil, symbolisant le désintéressement du Maçon qui se tourne vers la lumière.

La corde d'amour (la corde à nœud) symbolise l'unité et la fraternité qui lient les membres de la franc-maçonnerie. Les nœuds représentent l'engagement des frères et des sœurs les uns envers les autres. Elle est également un symbole de protection et de solidarité.

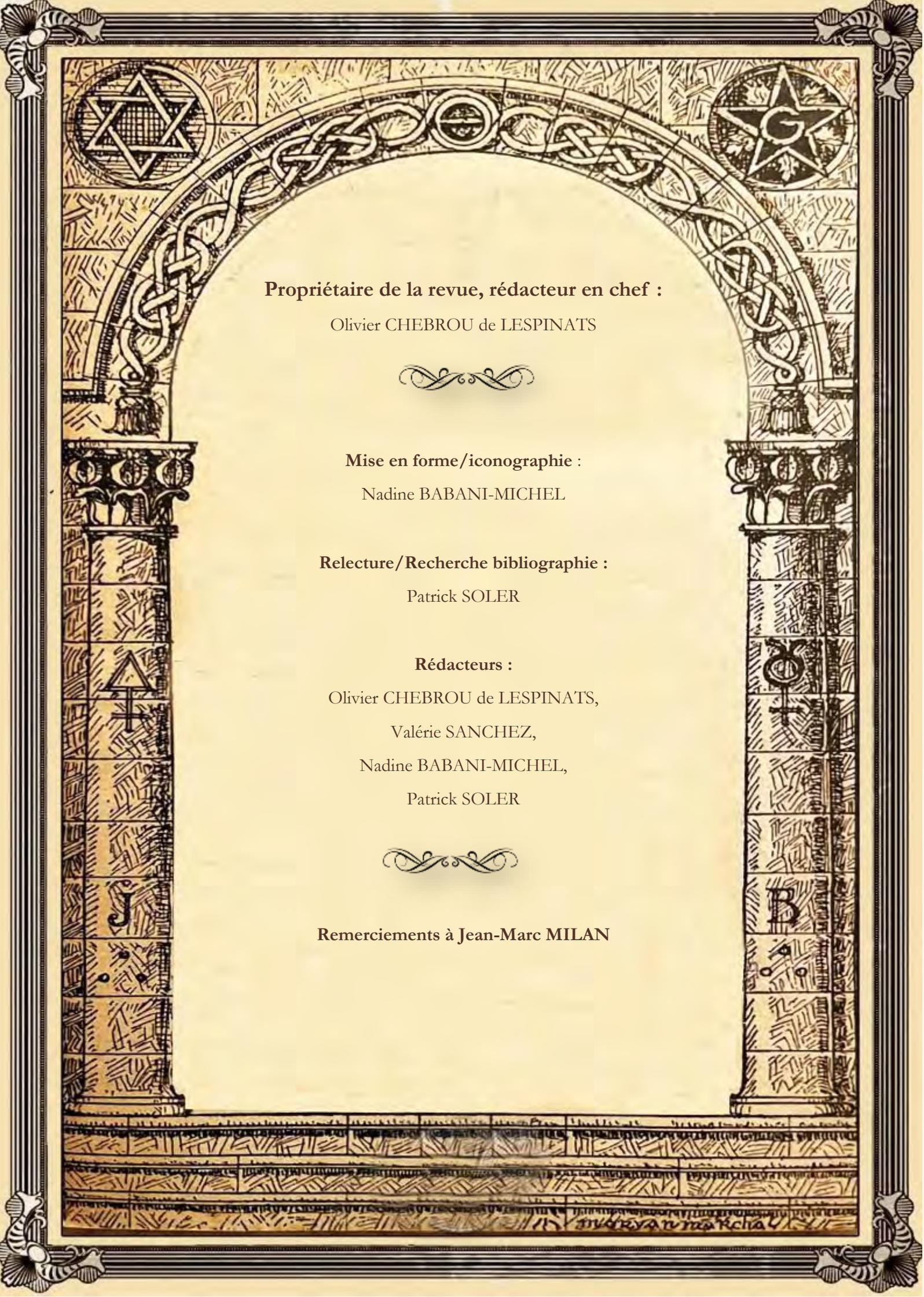
L'entrelacement des mains (chaîne d'union) symbolise l'unité et la fraternité entre les membres de la loge. C'est un moment de communion où les francs-maçons réaffirment leur engagement mutuel. La chaîne d'union représente également l'unité indéfectible de l'humanité, la solidarité, et la continuité de la tradition maçonnique.

L'Arbre de vie symbolise la quête de connaissance et l'aspiration à la sagesse spirituelle et parfois utilisé en maçonnerie pour illustrer les notions de hiérarchie et d'évolution spirituelle.

Le pentagramme est une étoile à cinq branches souvent associée à la protection, la perfection, et l'équilibre. Il est parfois utilisé en maçonnerie pour représenter les cinq points de la maçonnerie, les éléments, ou les aspects de l'initié.

Les triangles entrelacés sont souvent utilisés pour représenter des concepts de complémentarité et d'unité. En maçonnerie, ils peuvent symboliser l'équilibre entre les forces opposées, l'harmonie entre le matériel et le spirituel, ou la connexion entre les différents aspects de la nature humaine.

Le triangle avec l'œil au centre, également connu sous le nom de "Triangle de la Lumière" ou "Œil de la Providence", symbolise la vigilance divine et la présence de la lumière spirituelle dans la vie des maçons.



Propriétaire de la revue, rédacteur en chef :

Olivier CHEBROU de LESPINATS



Mise en forme/iconographie :

Nadine BABANI-MICHEL

Relecture/Recherche bibliographie :

Patrick SOLER

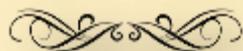
Rédacteurs :

Olivier CHEBROU de LESPINATS,

Valérie SANCHEZ,

Nadine BABANI-MICHEL,

Patrick SOLER



Remerciements à Jean-Marc MILAN